La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1956 N° 22

Périodique bimensuel

LES INTÉRÊTS DIVINS

INTÉRÊTS HUMAINS INDIVIDUELS

INTÉRÊTS DE LA COMMUNAUTÉ OU DU GROUPE

« DEBOUT, SAISISSEZ LES OCCASIONS! »

VISITE DANS LE PACIFIQUE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Debout, saisissez les occasions! » 339
Les intérêts divins 340
Intérêts humains individuels 341
Intérêts de la communauté ou du groupe 344
Etalage ostentatoire de ses moyens de vivre 346
Comment je poursuis le but de ma vie 347
Visite dans le Pacifique 348
Questions de lecteurs 351
Communications 352
Textes quotidiens pour décembre 352
Eprouvez votre mémoire 352
Le pasteur remercie Dieu à cause des témoins de Jéhovah 352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV | 15 novembre 1956 | № 22

« DEBOUT, SAISISSEZ LES OCCASIONS! »

CETTE lettre, adressée au Journal *Vindicator*, Youngstown, Ohio, a été publiée le 11 décembre 1955:

« Du haut de leurs chaires les pasteurs protestants recommandent constamment à leurs troupeaux de lire davantage la Bible. Très bien! Mais, sans doute en restent-ils là! Un très petit nombre de chrétiens lisent la Bible, parce qu'ils ne la comprennent pas.

Je connais les faits et les chiffres prouvant que la Bible se vend plus que n'importe quel autre livre. Mais, est-elle lue attentivement? Si tel n'est pas le cas, quelle en est la raison? La lecture de la Bible ennuie et fatigue la très grande majorité des gens, à cause des nombreux textes exigeant une explication que le chrétien moyen trouve rarement s'il ne se rend pas chez son pasteur. Il s'y résoudra difficilement parce que son pasteur s'occupe généralement d'autres choses et n'a pas le temps. Au reste, à quoi sert l'école du dimanche? Les vingt-cinq minutes réservées en moyenne pour cette étude ne sauraient suffire pour faire comprendre ce livre.

J'écris ceci pour défendre les soi-disant chrétiens nominaux, qui seraient de meilleurs chrétiens s'ils recevaient une instruction biblique.

En ma qualité de laïque, je connais certainement beaucoup mieux les sentiments de ces troupeaux que leurs pasteurs. Je n'exagère rien en disant que nos pasteurs seraient étonnés d'apprendre combien la plupart de leurs paroissiens désirent acquérir une meilleure compréhension de la Bible. Le problème pourrait être résolu en chargeant un groupe de personnes compétentes d'enseigner la Bible, non seulement pendant cinq à six semaines par an, mais constamment.

Cela exigera de l'argent. Si les gens pouvaient bénéficier d'une telle étude, l'aide financière qu'ils fourniraient pour couvrir les dépenses pourrait être surprenante. Cela ou quelque chose de semblable devrait au moins être essayé.

En ce qui me concerne, je suis lasse d'entendre tant de remarques négatives sur le relâchement des laïques à l'égard de la Bible ainsi que bien d'autres choses. La plupart des pasteurs protestants ont joui d'une merveilleuse instruction, c'est pourquoi on attend davantage d'eux que des laïques. Pour quelle raison ne saisissent-ils pas les occasions, qui peuvent être aussi leurs devoirs? (Signé) UN CHRÉTIEN. »

Cette lettre, qui est un mélange d'approbation et de plainte, mérite qu'on l'examine soigneusement. L'homme moyen, dit-elle, a besoin d'aide pour comprendre ce qu'il lit dans la Bible. Cela est vrai car, lorsque Philippe l'évangéliste vit le fonctionnaire éthiopien lire dans le livre d'Esaïe et lui demanda s'il comprenait ce qu'il lisait, l'Ethiopien répondit: « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? » — Actes 8:31.

Philippe prit immédiatement le temps de l'instruire quant à sa lecture. Tel est le premier devoir d'un serviteur de Dieu. Les autres choses viennent au second plan. Jésus n'a-t-il pas mis l'accent sur l'œuvre consistant à paître les brebis en demandant par trois fois à Pierre s'il l'aimait? Après que Pierre eut répondu trois fois par oui, Jésus dit: « Pais mes agneaux. » « Pais mes brebis. » « Pais mes brebis. » — Jean 21:15-17.

Comme le dit la lettre signée « Un chrétien », les soi-disant « chrétiens » seraient de meilleurs chrétiens si on leur facilitait l'étude. Elle leur est facilitée mais par d'autres, par les témoins de Jéhovah, qui, à l'instar de Philippe, prennent le temps d'étudier avec quiconque désire en apprendre davantage sur ce qu'il lit dans la Bible. Pour les témoins de Jéhovah il ne s'agit point d'un fardeau mais d'un plaisir, car, adoptant le point de vue de Jésus, ils disent: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Notre bonheur est grand quand nous acceptons la vérité, mais un bien plus grand bonheur est nôtre quand nous la transmettons à autrui. — Actes 20:35.

« J'enverrai une faim, non une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah. » Dieu envoie cette faim parmi ceux qui prétendent l'adorer, parce qu'ils ont tellement négligé leurs devoirs divins que même le peu de vérité qu'ils possédaient leur a été enlevé. Il n'y a donc rien d'étonnant si les membres de ces systèmes religieux négligents désirent ardemment de la nourriture et de la boisson spirituelles. A condition de chercher cette nourriture ailleurs que dans ces systèmes incapables de la fournir, ils seront heureux. « Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel. » — Amos 8:11, *Cr 1905;* Mat. 5:3, *NW*.

L'auteur de la lettre insiste sur la nécessité d'une instruction permanente dans la Bible et non pas seulement pendant cinq à six semaines par année. Les témoins de Jéhovah, eux, offrent cette instruction régulière par des études bibliques faites, pendant un an ou plus, au domicile de personnes individuelles ou de familles. « Cela exigera de l'argent », dit l'auteur, exprimant ainsi son désir de verser un certain montant. Il est étrange qu'il faille de l'argent pour obtenir de fallacieuses doctrines mais que la véritable nourriture spirituelle nous soit offerte à titre gracieux: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra. » Les témoins de Jéhovah n'exigent rien pour l'instruction qu'ils dispensent, car ils obéissent à ces paroles de Jésus: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » — Es. 55:1-3; Mat. 10:8.

Les ecclésiastiques sont priés de profiter des occasions qui s'offrent à eux et d'assumer leurs responsabilités. Par Esaïe Jéhovah annonça qu'ils n'en feraient rien: « Ses gar-

diens sont tous aveugles, sans intelligence (connaissance, *NW*); ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. Et ce sont des chiens voraces, insatiables; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre: Tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier.» Jésus dit que pour avoir enseigné les traditions à la place de la vérité, ils n'entraient pas dans le royaume des cieux et empêchaient d'autres d'y entrer. Les credo traditionnels sont en contradiction avec la Bible et le clergé s'oppose à ce que les gens étudient la Bible avec les témoins de Jéhovah. Après avoir dit à de tels chefs religieux: «Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition», Jésus s'adressa à ses disciples en ces termes: «Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» — Es. 56:10, 11; Mat. 15:6, 14.

L'auteur de la lettre exhorte le clergé à saisir les occasions. Nous, nous demandons aux affamés spirituels, tel cet auteur, de saisir leurs occasions. Jésus dit: «Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.» Lorsque des témoins de Jéhovah frappent à votre porte, rappelez-vous les paroles adressées par Jésus à ses témoins: «Celui qui vous reçoit me reçoit.» Puis encore: «Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.» C'est là la façon dont un repas spirituel peut être pris aujourd'hui avec le Christ. Voilà l'occasion qui vous est offerte, voilà en quoi consiste votre responsabilité! — Apoc. 3:20; Mat. 10:40; 18:20.

LES INTERETS DIVINS

«... pour tous les intérêts de l'Eternel (Jéhovah).» — I Chron. 26:30, Mo.

JÉHOVAH a implanté dans l'homme la curiosité des choses nouvelles. Dès le début, la curiosité a poussé l'homme à développer de nouveaux intérêts par suite de ses recherches dans l'abondant trésor terrestre de Jéhovah. Ces nouveaux intérêts réclamèrent des lois qui permirent le développement de civilisations. Pour les témoins de Jéhovah, qui cherchent à étendre leurs notions du gouvernement et des principes divins, le sujet de l'*intérêt* est fondamental et réclame une attention suivie. L'homme étant parvenu à acquérir des intérêts, la question se pose aussi pour Jéhovah, a-t-il des intérêts? Si oui, lesquels? Quel rapport ces intérêts ont-ils avec nous, chrétiens?

[2] Le sujet de l'intérêt est étroitement lié à celui de la loi. Avant que soient établies des lois régissant la conduite humaine, il faut qu'il existe ou qu'on puisse anticiper certains intérêts dans telle ou telle sphère d'activité. Par exemple, aucune réglementation pour automobiles n'était nécessaire avant leur invention. Tant qu'il ne circulait que quelques voitures, il n'y avait pas besoin de lois. Mais dès que l'intérêt pour l'automobilisme grandit, il fallut, pour la sécurité du public, instituer un nombre toujours plus grand de règles, exiger le permis de conduire et réglementer la circulation. Il en a été ainsi avec presque toutes les inventions de l'homme. Elles ont créé de nouveaux intérêts et beaucoup d'hommes ont voulu s'occuper de ces intérêts. Il a fallu, en conséquence, instituer des lois ou des réglementations pour maintenir l'ordre parmi les possesseurs de ces intérêts.

[3] Qu'est-ce qu'un intérêt? Un intérêt est une préoccupation, un avantage[a]. C'est l'usage de telle faculté portée dans telle direction pour en retirer telle satisfaction. C'est le domaine où se déploie tel effort pour produire tel résultat. C'est aussi l'effort fourni pour participer à une chose. Prises individuellement ou collectivement, toutes les créatures intelligentes, et aussi le Créateur, sont des parties ayant une foule d'intérêts en progression constante. La réalisation de ses intérêts est un des plaisirs de l'existence. La poursuite d'intérêts selon un plan nous donne la joie de vivre.

[4] Il convient de noter que tous les domaines d'intérêt ne sont pas soumis à l'action gouvernementale. Mais quand un gouvernement s'aperçoit qu'un nouvel intérêt exige son contrôle, pour le bien public, il définit l'intérêt et prend des mesures en conséquence[b]. Il établit ainsi une loi ou une nouvelle série de lois créant des droits et des devoirs en rapport avec le nouveau domaine d'intérêt. Un droit est un avantage légal. Tout nouveau droit crée un nouveau devoir. Par exemple, les conducteurs ont le droit de circuler à telle vitesse sur une route dégagée de tout obstacle. Les piétons ont le devoir de dégager la chaussée, permettant ainsi au conducteur de rouler à la vitesse légale. Nul ne peut faire obstacle à sa route, sinon il lui refuserait le droit de circuler en toute sécurité.

EMPLOI DES INTÉRÊTS

[5] Les intérêts peuvent être bien ou mal employés. Si l'on en fait un mauvais usage, ils produisent le mal, la souffrance et l'infortune. S'ils sont bien employés, ils engendrent la joie, le contentement et surtout le bonheur. Si l'intérêt est mal employé, il créera une culpabilité, laquelle attirera un châtiment. En revanche, si l'intérêt est bien employé, il créera un mérite, lequel vaudra une récompense.

[6] Par exemple, Adam était intéressé, par égoïsme, à garder Eve pour femme. Pour poursuivre cet intérêt, il lui fallut, sans être séduit, se joindre à Eve dans la révolte contre le Dieu souverain. Cette mauvaise voie fit d'Adam un coupable (ou pécheur). Et sa culpabilité lui attira la sentence de mort. D'un autre côté, notez l'intérêt de Jésus à devenir le rédempteur de l'homme. Jésus employa bien cet intérêt, observant chacune des lois de Dieu, même au point de donner sa vie sur le bois de supplice (Phil. 2:8). Cette bonne voie créa un mérite. Ce mérite lui valut comme rémunération la résurrection pour la vie immortelle. Le «seul péché» d'Adam produisit une faute, laquelle a condamné tous les hommes comme pécheurs, tandis que le «seul acte» de Jésus a produit un mérite par son sang et qui permet que des hommes soient déclarés justes pour la vie. — Rom. 5:18, *NW*.

LES INTÉRÊTS DE JÉHOVAH

[7] De toutes les personnes de l'univers, Jéhovah Dieu a le plus grand nombre d'intérêts vitaux. La poursuite de cette multitude d'intérêts lui procure un plaisir immense. Ces intérêts divins sont exposés dans les expressions de sa volonté et ressortent des desseins qu'il proclame. Jéhovah est un Dieu dynamique, un Dieu d'action qui accomplit des choses merveilleuses. Chacune des expressions de sa volonté est

[a] *Bouviers's Law Dictionary*, p. 576.

[b] *Handbook of Elementary Law*, par W. D. Smith, p. 97.

1. Quel sujet mérite l'attention? Comment de telles choses apparaissent-elles?
2. Qu'est-ce qui doit précéder les lois? Pourquoi? Donnez des exemples.
3. Qu'est-ce qu'un intérêt? Qui a des intérêts? Quel effet ont-ils sur l'existence?
4. Comment se créent les intérêts et les devoirs? Donnez des exemples.
5. Comment peut-on employer les intérêts? Quelles en sont les conséquences?
6. Opposez la voie suivie par Adam à celle suivie par Jésus-Christ.
7. Jéhovah a-t-il des intérêts? Quel texte le prouve?

parfaite, ainsi que chacun de ses desseins. Il est écrit: « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté... Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » — Es. 46: 9–11.

[8] Tous les intérêts de Jéhovah sont exécutés pour le bien, jamais pour le mal. Après réalisation de ses gigantesques intérêts de création, « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon ». (Gen. 1: 31.) Jésus a rendu ce témoignage sur la bonté absolue de Jéhovah: « Il n'y a de bon que Dieu seul. » (Marc 10: 18). Pour cette raison sa bonté acquiert sans cesse à Dieu des mérites qui, à leur tour, apportent leurs fruits de bonheur et de repos. Voilà pourquoi il est appelé le « Dieu bienheureux ». — I Tim. 1: 11.

[9] Quels sont quelques-uns des intérêts divins affectant la terre et l'humanité en général? L'un de ses principaux intérêts ou desseins est de parer notre planète d'une beauté paradisiaque et de la peupler d'habitants justes, de sujets affectueux, en harmonie avec le Dieu vivant. Il est écrit: « Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée. » (Es. 45: 18). Un autre intérêt est le programme proclamé de nettoyer la terre de toute iniquité, cela par sa Postérité élue, le Roi Jésus-Christ (Gen. 3: 15).

8. Comment sont toujours exécutés les intérêts de Jéhovah? Pourquoi?
9. Quels sont quelques-uns des intérêts divins affectant aujourd'hui la terre?

C'est aussi sa volonté de permettre aux hommes de bonne volonté de toutes les nations de se « bénir mutuellement », cela sous l'action de la Postérité royale, organisation formée de Jésus-Christ et des 144 000 élus (Gen. 22: 18, *NW*). Conformément à sa volonté, il a encore pris un vif intérêt à établir un ensemble de choses du Monde Nouveau, y compris de nouveaux cieux établis en 1914 et une nouvelle terre fondée en 1919, et dont on trouve aujourd'hui le reflet terrestre dans la société du Monde Nouveau (Es. 51: 16). A notre époque, cette société de témoins de Jéhovah annonce avec vigueur le message du Royaume établi afin d'aider tous les cœurs enclins à la justice à quitter le monde de Satan, lequel se trouve sous le coup de la condamnation de la communauté, et à prendre position du côté de Dieu sur la question de la souveraineté universelle (Mat. 24: 14; Apoc. 18: 4). Enfin, toujours conformément à sa volonté, Dieu va faire éclater, dans cette génération, son autorité suprême en vengeant son nom à Harmaguédon par la destruction de tout vestige de l'organisation visible et invisible de Satan. — Apoc. 16: 16.

[10] Jéhovah Dieu étant le Souverain absolu, il reconnaît légalement tous ses intérêts. Ainsi que nous l'avons noté plus haut, toute reconnaissance d'intérêts par un gouvernement crée des droits. C'est dire que les plus hauts droits légaux de l'univers, des droits inhérents, appartiennent à Dieu lorsqu'il exécute son souverain plaisir, ses intérêts. Les intérêts de Dieu ont la priorité. — Mat. 6: 33.

[11] De quelle manière les intérêts divins doivent-ils nous affecter? Dans un sens vital! Jésus a donné l'exemple quand il voua sa vie pour faire la volonté de Jéhovah et resta en harmonie avec chacun des intérêts divins. De Jésus il est dit: « Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 7). Il nous faut, nous aussi, mener une vie conforme aux intérêts divins. Nous le ferons en vouant notre vie à Jéhovah pour faire sa volonté et ensuite en symbolisant cette offrande par le baptême d'eau. Nous ne pouvons rester passifs à l'égard des intérêts de Dieu, d'une portée universelle. Il nous faut devenir actifs en prenant conscience de ces intérêts et en quoi ils nous affectent (I Chron. 26: 30, *Mo;* 26: 32, *Zadoc Kahn*). En fait, notre salut présent et futur est lié au fait d'être identifié aux intérêts divins par rapport à notre planète. La bonté divine se manifestant dans tous ses intérêts, le bonheur suprême sera notre partage si nous maintenons nos intérêts en harmonie avec les intérêts de Dieu.

10, 11. a) Pourquoi les intérêts divins ont-ils la priorité? b) De quelle manière les intérêts divins doivent-ils nous affecter?

Intérêts humains individuels

« Ne recherchez pas individuellement vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres. » — Phil. 2: 4, Jé.

DES intérêts de nourriture, d'accouplement, de construction de nids, de reproduction ont été accordés par Dieu aux quadrupèdes, aux créatures volantes et aux créatures marines. Par instinct, les animaux remplissent ces intérêts pendant la durée satisfaisante de leur vie. Ils se nourrissent des choses que Dieu leur a données. « Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. » (Mat. 6: 26). Mais, à la différence de la création inférieure, guidée par les lois involontaires de l'instinct, l'homme a été créé doué d'un haut degré d'intelligence. Il s'est vu doté du don étonnant du libre arbitre. Par l'usage de ces facultés, l'homme devait à l'origine entreprendre, développer et apprécier une foule d'intérêts pendant une éternité de bonheur à la louange de son Créateur.

[2] Les graines de certains intérêts de base ont été implantées dans tout homme et dans toute femme, en raison de leur nature formée par Dieu. Selon le libre arbitre de l'homme, ces graines peuvent se développer

1. Comment l'homme diffère-t-il de la création inférieure lorsqu'il s'agit de développer des intérêts?
2. Pourquoi les intérêts fondamentaux de l'homme sont-ils invariables, quel que soit l'endroit où il se trouve?

en suivant une voie de sagesse ou de folie. Peu importe l'endroit où se trouve l'homme dans le monde, les mêmes intérêts fondamentaux sont présents dans l'homme naturel, car tous les humains descendent du même ancêtre commun, Adam. Ces intérêts qui y ont été placés par Dieu, sous une forme fondamentale, comportent la reconnaissance divine légale comme des droits délégués par Dieu. Les droits délégués à l'homme sont inférieurs aux droits inhérents de Dieu, fait qui donne la priorité aux intérêts divins et à leur accomplissement.

[3] C'est pour cette raison que certaines autorités en législation se réfèrent à ces droits naturels de l'homme comme à la loi de la nature. « Comme l'homme dépend absolument de son Créateur en toute chose, il est nécessaire qu'il se conforme en tous points à la volonté divine. Cette volonté est appelée la loi de la nature. En créant l'homme et en le douant du libre arbitre pour qu'il se dirige par lui-même dans tous les domaines de la vie, Dieu établit certaines lois immuables de la nature humaine, par lesquelles ce libre arbitre est dans une certaine mesure réglementé et restreint, et il lui donna aussi la faculté de la raison pour qu'il découvre le but de ces lois[a]. »

[4] Une autre autorité en la matière définit ainsi la loi de la nature: « Cette loi que Dieu, le souverain de l'univers, a prescrite à tous les hommes, non par une promulgation officielle, mais par la seule voix de la raison... Les lois primitives de la nature peuvent se réduire à six, à savoir: 1°) la sagacité comparative, ou raison; 2°) l'amour de soi; 3°) l'attrait réciproque des sexes; 4°) l'affection des parents pour leurs enfants; 5°) le sentiment religieux; 6°) la sociabilité[b]. »

[5] Quels intérêts humains sont révélés par la première de ces lois de la nature? A la différence des animaux, l'homme est une créature très sagace ou intelligente. Il est capable de distinguer entre le bien moral et le mal moral. On peut aussi le tenir pour responsable de ses actes et de la façon dont il emploie ses intérêts. L'homme est affecté par le bonheur et le malheur. Ainsi l'homme naturel a des intérêts innés le poussant à s'informer, à acquérir la connaissance, à mettre au jour des faits, à raisonner sur les témoignages et à prendre des décisions. Quand il n'est pas perverti, l'homme a une tendance naturelle à employer ces intérêts pour le bien, se créant ainsi des mérites rémunérés par le bonheur.

[6] Jéhovah Dieu a créé l'homme avec un intérêt instinctif à connaître la vérité. Cette tendance naturelle a été déviée dans une certaine mesure, de sorte que l'intelligence de l'homme s'est engagée dans la voie du mal. Ce mal produit une culpabilité engendrant l'affliction. Quoique devenus faibles sous le long règne tyrannique de Satan, il subsiste toujours des intérêts naturels importants avec leurs droits naturels.

[7] C'est pour cette raison que les témoins de Jéhovah cherchent continuellement à stimuler ces intérêts naturels. Premièrement, par respect pour eux-mêmes, ils essaient de se maintenir informés sur le plan théocratique et de s'édifier intellectuellement dans la vérité de la Parole divine. Deuxièmement, comme voisins bienveillants, ils essaient de visiter autant d'humains que possible pour mettre sous leurs yeux, afin qu'ils puissent la prendre en considération, la vérité relative aux desseins divins révélés en ce temps de la fin. Les témoins de Jéhovah suivent le modèle laissé par Jésus-Christ et ses apôtres, qui allaient de maison en maison, en harmonie ce domaine naturel d'intérêts humains.

[8] La deuxième loi de la nature implique l'amour de soi. La Bible confirme l'existence de ce principe fondamental de la nature humaine et qui y fut placé par Dieu. Il est écrit: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis Jéhovah. » (Lév. 19:18, *NW*). Ces droits puissants de l'amour de soi incitent chaque homme à se conserver, à défendre sa vie et son corps, à éviter ce qui lui est nuisible et à assurer sa subsistance. Ces intérêts particuliers couvrent un large domaine et donnent naissance à de nombreuses autres sphères d'intérêts humains.

[9] On peut développer modérément l'amour de soi; cela engage dans une voie de mérite rémunérée par le bonheur. Mais si l'amour de soi exclut l'amour pour le prochain, alors on s'est engagé dans une mauvaise voie. Dans ce cas l'amour de soi devient de l'égoïsme qui engendre des difficultés et des fautes dont on doit répondre. On en paiera le prix sous forme d'adversité, châtiment qui apporte l'affliction. — II Tim. 3:2–5.

[10] On peut s'intéresser à sa santé physique et spirituelle. Les fausses pratiques religieuses telles que l'ascétisme ou le développement du caractère au point de tuer tout désir, ainsi que cela est enseigné par le bouddhisme et dans certaines sectes chrétiennes, sont toutes des facteurs d'erreur. Ce sont des enseignements contraires à la nature humaine, des doctrines qui sont en conflit avec l'amour de soi, trait que Dieu a implanté dans l'homme. C'est le sage équilibre de l'amour pour Dieu et de l'amour de soi qui incite l'individu à rechercher la justice, à servir Jéhovah de tout son cœur afin de recevoir l'approbation divine avec la vie éternelle. « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. » — Phil. 2:12.

[11] Un autre principe fondamental de la nature humaine est l'attrait réciproque des sexes. Dieu créa ainsi l'homme; il créa l'homme et la femme. Ils se complètent l'un l'autre (Gen. 1:27; 2:20–22). C'est ainsi que devait s'accomplir l'intérêt divin de peupler la terre (Gen. 1:28; Es. 45:18). L'attrait mutuel des sexes engendre une grande variété d'intérêts humains. Quelques-uns de ces intérêts de base et leurs droits délégués sont le mariage, la faculté de fonder une famille, d'avoir un foyer et d'assurer une subsistance. Cela signifie aussi que maris et femmes ont l'un sur l'autre des droits respectifs et exclusifs (I Cor. 7:2–5). Si ces intérêts humains individuels sont poursuivis pour le bien, il se crée un mérite avec une récompense de bonheur. Au cas contraire, il en résulte de l'affliction. Aucun étranger ne peut envahir le domaine des intérêts privés de l'homme en rapport avec le mariage. Selon le conseil de Jésus, l'homme doit limiter ses intérêts sexuels à un seul conjoint. — Mat. 19:4–9.

[12] L'affection des parents pour leurs enfants est également un principe de base de la nature humaine. En naissant, les enfants sont totalement incapables d'assurer leur subsistance. Mais l'amour des parents supplée à cette faiblesse. L'intérêt et la sollicitude des parents pour leurs enfants constituent l'une des plus puissantes lois de la nature. Ce domaine d'intérêts demande aux parents de fournir la protection, la nourriture, le vêtement, l'éducation, la discipline; et l'usage de mesures disciplinaires, quand la situation l'exige, est pour le bien de l'enfant[c]. Quand les mères assument ces intérêts d'une manière avisée, pour le bien, elles constatent que c'est une entreprise qui prend presque entièrement leur temps. Mais cela comporte des joies et des bénédictions. — Prov. 17:6.

SENTIMENT RELIGIEUX ET SOCIABILITÉ

[13] Le désir de vénérer, de louer, de chercher conseil auprès de puissances supérieures réelles ou imaginaires engendre une autre série d'intérêts naturels implantés dans l'homme par le Créateur. « Le sentiment religieux qui nous conduit

[a] *Commentaries of the Laws of England*, par Wm. Blackstone, Vol. I, p. 26.

[b] *Bouvier's Law Dictionary*, 1934, p. 671.

[c] *Bouvier's Law Dictionary*, 1934, p. 671.

3, 4. D'après les autorités en matière légale, qu'est-ce que la « loi de la nature »?
5. L'homme étant sagace et raisonneur par nature, quel intérêt individuel en résulte-t-il?
6, 7. Que font les témoins de Jéhovah à propos des intérêts poussant l'homme à connaître la vérité?
8. Quels intérêts individuels naissent de « l'amour de soi »?
9, 10. Peut-on développer l'amour de soi? Jusqu'à quel point?
11. Quels intérêts individuels procèdent de l'attrait mutuel des sexes?
12. Quels intérêts sont engendrés par le principe de l'affection des parents pour leurs enfants?
13. Qu'est-ce que le « sentiment religieux »? Comment Satan a-t-il essayé de l'exploiter?

naturellement vers l'Etre suprême est l'un des attributs particuliers à l'humanité; et son importance lui donne le rang de loi morale de la nature[d]. » C'est ce principe même de la nature de l'homme que Satan chercha à exploiter dès le début en faisant adopter la fausse religion à Adam et à Eve, les entraînant ainsi dans la révolte contre Dieu. Depuis lors Satan a donné naissance à une foule de fausses religions pour capturer les fantaisies et les intérêts religieux de la plupart des hommes. De cette façon il a empêché les esprits de se tourner vers Dieu pour le servir. — I Cor. 8:5, 6.

[14] Mais dans tous les temps il y a eu une minorité d'hommes qui se sont servis de ce « sentiment religieux » pour se diriger vers le vrai Dieu afin de le servir. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont de cette minorité non pervertie; ils vont visiter les gens dans leurs foyers pour leur donner la connaissance exacte de la Bible et aussi pour faire appel au désir naturel des hommes de vénérer une puissance supérieure en les pressant d'accepter la vraie religion et d'adorer activement Jéhovah, le vrai Dieu et le Créateur (Jean 4:23, 24). Peu importe en quel endroit de la terre vit l'homme, il a un droit fondamental, reçu de son Créateur, et qui lui accorde la liberté religieuse de servir le vrai Dieu Jéhovah, d'acquérir le bonheur et la vie, ou de servir les fausses religions, qui conduisent leurs adeptes vers l'affliction et la mort. A l'exemple de Josué, les témoins de Jéhovah disent aujourd'hui au peuple: « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, soit les dieux que servaient vos pères... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. » — Josué 24:15, *Cr.*

[15] Le dernier des six principes naturels de l'homme et qui affectent ses intérêts humains individuels est celui de la « sociabilité ». « Le besoin que l'homme ressent de vivre en société est une des lois primitives de la nature d'où découlent nos devoirs et nos droits; et l'existence de la société dépend de la condition que les droits de tous soient respectés[d]. » Aucun homme normal ne désire mener la vie d'un ermite, s'isoler dans la solitude. Il désire l'amitié et la société de ses semblables. Quand ils sont bien développés, ces intérêts apportent joie et contentement. Seuls les criminels et les aliénés mentaux sont enlevés de la société.

[16] En harmonie avec ces intérêts naturels de la sociabilité, les témoins de Jéhovah sont rassemblés aujourd'hui dans des groupes toujours plus nombreux. Ils s'intéressent à tous leurs frères qui forment une remarquable société d'un Monde Nouveau répandue aujourd'hui dans plus de 160 pays. « Que chacun cherche, non pas uniquement ses propres intérêts, mais aussi les intérêts d'autrui. » (Phil. 2:4, *Li*). Toutes les personnes ayant des dispositions de brebis reçoivent une aide leur permettant de voir que les meilleurs intérêts individuels pour leur sécurité présente et leur vie future consistent à fuir vers la société du Monde Nouveau, vers le seul troupeau sous la conduite de Jésus-Christ. — Jean 10:14–16.

[17] Outre ces intérêts humains individuels de base révélés par la loi de la nature, il en existe une foule d'autres, tels que les sports, les distractions, le cinéma, le théâtre, la photographie, l'automobilisme, les voyages, la musique, l'étude de la nature, la télévision, les jeux, les sciences, les autres arts, et une multitude d'autres à mesure que la connaissance et les inventions de l'homme donnent naissance à de nouveaux domaines d'intérêts. Mais le temps ne permet pas à une personne de participer maintenant à tous ces intérêts. Il n'y a pas assez d'heures dans une journée pour tout faire. L'individu doit donc choisir ses intérêts, en dehors de ceux que la nature lui impose, ainsi que nous venons de le voir.

[18] Le chrétien voué doit sacrifier beaucoup d'intérêts profanes afin d'équilibrer ses intérêts individuels avec les intérêts divins et ses intérêts communautaires (de groupe) nouvellement acquis (Ces derniers sont traités dans l'article suivant). Le chrétien ne peut garder que les intérêts individuels qui lui créent du mérite auprès de Jéhovah et lui permettent d'acquérir la vie éternelle dans le monde nouveau. Chaque chrétien s'occupe de ses propres affaires quant à ses intérêts individuels et vit en paix avec ses frères chrétiens en ne les critiquant pas sur leurs affaires privées. Les chrétiens suivent le conseil de l'apôtre Paul à ce sujet: « (Mettez) votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires. » — I Thes. 4:11.

[19] Nous sommes arrivés à l'époque où la société de ce vieux monde de Satan est tout entière vouée à la destruction. Aucune mesure de mérite développée par des justes isolés ou par un groupe de réformateurs religieux ne peut la sauver. La situation actuelle rappelle exactement les jours de Sodome et de Gomorrhe. Jéhovah déclara à Abraham que s'il trouvait cinquante habitants justes à Sodome, leur mérite serait d'une valeur suffisante à ses yeux pour qu'il épargnât de la ruine les villes pécheresses de la plaine. Doutant qu'il y eût cinquante justes ayant du mérite, Abraham intercéda auprès de Jéhovah qui finit par descendre jusqu'à dix justes. Mais il n'y avait pas même dix personnes de mérite. — Gen. 18:22–33.

[20] Des anges furent alors envoyés pour dire à Lot, à sa femme et à leurs deux filles de fuir ensemble, en famille, vers la sécurité. Ces quatre personnes furent avisées qu'il était de leur intérêt individuel de passer à l'action. Elles prirent effectivement des mesures, mais la femme de Lot regarda derrière elle et perdit sa vie à cause de sa foi faiblissante. Ainsi seulement trois personnes sous mérite individuel reçurent la récompense en étant sauvées de la destruction ardente (Gen. 19:15–26). Aujourd'hui Dieu avertit toutes les personnes bien disposées envers la justice de mettre en pratique l'intérêt individuel afin d'obtenir une connaissance exacte de la Bible qui leur montrera comment fuir de la société babylonienne de ce vieux monde voué à la ruine. « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » — Apoc. 18:4.

[21] Nous pouvons prendre individuellement de bonnes décisions qui nous créeront du mérite auprès de Jéhovah. Si nous prenons de mauvaises décisions, qui entraînent l'incapacité et la faute ou péché, nous occuperons devant Dieu la position du méchant. Notez la responsabilité individuelle décrite dans les Ecritures: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice (mérite) du juste sera sur lui, et la méchanceté (faute) du méchant sera sur lui. Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas. » — Ezéch. 18:20, 21. Voyez aussi Deut. 24:16; Jér. 31:29, 30.

[d] *Bouvier's Law Dictionary*, 1934, p. 671.

14. Comment une minorité s'est-elle servie de ce « sentiment religieux »?
15, 16. a) Quels intérêts procèdent du désir de l'homme de vivre en société?
b) Comment ces intérêts affectent-ils les témoins de Jéhovah?
17, 18. a) Quels autres intérêts y a-t-il? b) Que faire de tous ces intérêts?
c) Comment faut-il considérer les intérêts d'autrui?
19. Est-il possible qu'une mesure de mérite sauve ce monde voué à la ruine? Quel exemple biblique illustre cela?
20. Comment est illustrée l'action individuelle? Pourquoi prendre de telles mesures?
21. Comment les Ecritures décrivent-elles la responsabilité individuelle?

Prouve ta fidélité même en risquant la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

— Apoc. 2:10, NW.

INTERETS DE LA COMMUNAUTE OU DU GROUPE

« Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. » — I Cor. 12:14.

LA SOCIABILITÉ étant un des principes fondamentaux de la nature humaine, l'homme a toujours désiré vivre en groupe. Il a pu ainsi goûter la compagnie de ses semblables, participer à des entreprises communes en vue de l'intérêt et des progrès de tous. Cela signifie que chaque individu a dû prendre un peu du temps consacré aux intérêts individuels afin d'assumer les intérêts communs du groupe auquel il est associé. En sacrifiant quelque peu sa liberté d'action en échange de responsabilités communautaires, l'individu reçoit des bienfaits collectifs qui conduisent à un bonheur plus grand que s'il avait travaillé seul. La Bible appuie ce principe de travailler conjointement pour le bien du grand nombre. Il est écrit: « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail... et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement. » (Eccl. 4:9, 12). Plus grande devient l'association de l'homme à une communauté, plus il renonce à ses intérêts individuels et plus grands sont ses intérêts communautaires. Cette chose poussée à l'extrême deviendrait du communisme, où les intérêts de la communauté prennent de telles proportions qu'ils excluent presque les intérêts particuliers.

[2] Les Israélites endossèrent de plus grands intérêts collectifs quand leur communauté nationale agreste de la période des juges fut changée en communauté nationale organisée sous la conduite d'un roi humain. Avant l'organisation du royaume sous Saül et David, quand leurs responsabilités communautaires théocratiques n'étaient pas très nombreuses, les Israélites avaient le temps de développer « ce qui (leur) semblait bon » quant à leurs intérêts personnels. « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » (Juges 21:25). Le prophète Samuel annonça que des intérêts accrus, ou fardeaux des impôts et des services à rendre au roi personnellement, seraient liés à un tel gouvernement royal sous un roi humain imparfait (Voyez I Sam. 8:10–18). Mais en dépit de l'objection de Samuel, les Israélites persistèrent à réclamer un gouvernement royal. Et il arriva qu'une organisation plus développée sous une royauté imparfaite fut leur lot pendant 510 ans.

[3] Ce qui est démontré par la longue expérience d'Israël avec les rois, c'est que les « intérêts du pouvoir dirigeant » bon ou mauvais deviennent une partie des intérêts de la communauté, donnant à cette dernière une responsabilité pour le bien et le mal. Quand les chefs locaux ou nationaux emploient leurs intérêts gouvernementaux pour le bien du peuple, il en résulte un mérite communautaire et, en récompense, la communauté prospère. Mais quand les dirigeants emploient leurs pouvoirs pour l'égoïsme et le mal, il en résulte rapidement une faute communautaire, entraînant l'affliction et l'oppression du peuple. Il est écrit: « Quand les justes sont au pouvoir, le peuple est dans la joie; mais quand les méchants gouvernent, le peuple gémit. » (Prov. 29:2, *AT*). A cause de la faute de David, qui avait fait un recensement d'Israël contrairement à la volonté divine, Jéhovah amena le châtiment de la peste sur la nation tout entière et soixante-dix mille personnes périrent (II Sam. 24:1, 10, 15). Plus tard il fut dit ceci d'un roi du royaume septentrional d'Israël: « Omri fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et il agit plus mal que tous ceux qui avaient été avant lui. » (I Rois 16:25). Au sujet d'un bon roi, il est écrit: « De son temps, le pays fut en repos pendant dix ans. Asa fit ce qui est bien et droit aux yeux de l'Eternel, son Dieu. » (II Chron. 13:23; 14:1). De tout temps la communauté a supporté les conséquences découlant d'un bon ou d'un mauvais gouvernement, qu'il s'agisse de petits ou de grands dirigeants.

[4] Par communauté il faut entendre un groupement social d'humains résidant ensemble dans une contrée et participant à un même héritage. Dans la société du présent monde, la plus petite forme de la communauté est l'unité familiale, viennent ensuite le village, la ville, le département et finalement l'Etat. Le père peut être considéré comme le chef de la plus petite communauté, l'unité familiale; de même chacune des communautés plus considérables possède des chefs dont l'administration affecte la communauté en bien ou en mal. Si un membre d'une famille commet un crime, son forfait jette l'opprobre sur la famille entière et même sur tout le village ou la ville. Quand un dirigeant national comme Hitler se livre au mal, tout le pays en subit les conséquences et l'ignominie.

[5] Les communautés de la société de ce vieux monde ont différents intérêts, tels que l'instruction des enfants, le service postal, la protection des personnes et des biens par la police, la protection contre l'incendie, la construction des routes, l'enlèvement des ordures, la préservation des ressources naturelles, l'élection des dirigeants, le paiement des impôts, les mesures de sécurité (guerre) et une foule d'autres affaires gouvernementales. Les témoins de Jéhovah au sein de la société du présent monde doivent remplir certains devoirs en rapport avec les communautés où ils résident (Jean 17:15). Par exemple, ils observent strictement la loi nationale et locale en harmonie avec la Bible, paient leurs impôts et maintiennent publiquement la paix. Ils s'efforcent cependant de réduire leurs intérêts communautaires dans le présent monde à un strict minimum. Pourquoi?

[6] Parce que la société du Monde Nouveau est apparue, société dont les témoins de Jéhovah sont membres. Ils observent le conseil de Jésus en rendant à César (les exigences gouvernementales) ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu (les exigences divines). Voyez Matthieu 22:21. Les choses de Dieu sont basées sur les intérêts divins, que nous reconnaissons être d'une importance suprême et plus élevés que ceux des communautés locales. Grâce à notre étude des saintes Ecritures et aux faits physiques, nous voyons que les intérêts divins indiquent la formation d'une société d'un Monde Nouveau composée de groupes chrétiens. Pour cette raison, nous nous préoccupons davantage des intérêts des groupes. Nous allons les examiner plus particulièrement.

LES GROUPES DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

[7] Au début de l'année 1956 il y avait 16 044 groupes de témoins de Jéhovah répartis dans 160 pays. Tous ces milliers de groupes sont réunis en une seule communauté mondiale connue sous le nom de société du Monde Nouveau. Le conseil d'administration siège à Brooklyn (New York), où l'association légale connue sous le nom de Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie sert à diriger les intérêts mondiaux. A partir du siège central, l'administration est dirigée par soixante-dix-huit filiales qui, à leur tour, veillent sur les groupes locaux dans le territoire qui leur est assigné.

1. Pourquoi les humains désirent-ils vivre et travailler en société? Cela est-il du communisme?
2. Quelle fut l'expérience d'Israël en devenant un royaume?
3. Expliquez Proverbes 29:2 par rapport aux « intérêts du pouvoir dirigeant » et aux « intérêts de la communauté ».
4. Dans la société du présent monde, que considère-t-on comme « communauté » et « chefs »?
5. Quels sont quelques-uns des intérêts du présent monde? Imposent-ils certaines obligations aux témoins de Jéhova?
6. Pourquoi les témoins de Jéhovah s'efforcent-ils de réduire au minimum leurs intérêts communautaires en ce monde?
7. Décrivez la grande communauté actuelle des témoins de Jéhovah.

[8] Chaque groupe forme une communauté locale d'associés ministériels chrétiens résidant dans le même endroit et ayant la même formation chrétienne. Aujourd'hui comme au temps de Paul chaque groupe se compose de plusieurs membres coopérant comme un seul corps, chaque membre apportant sa contribution au groupe organisé (I Cor. 12:14–25). Ces groupes sont organisés d'après le modèle des groupes chrétiens du premier siècle. Ils ont une forme de gouvernement théocratique où tous les serviteurs locaux sont désignés, à cause de leurs qualités, par le conseil d'administration de la société du Monde Nouveau, cela par l'intermédiaire de la filiale. Aucun de ces serviteurs (correspondant aux dirigeants) n'est installé dans ses fonctions par une élection démocratique. Quand des serviteurs sont nommés, ils servent dans leurs positions respectives jusqu'à ce que d'autres soient désignés pour assumer leurs responsabilités. En accomplissement de la prophétie d'Esaïe: « Je te donnerai pour gouvernants la paix », leur administration générale a été pour le bien, ce qui a créé un mérite pour les groupes et amené une récompense: la bénédiction de Jéhovah (Es. 60:17, *Da*). Ceux des serviteurs qui tombent dans le mal sont rapidement exclus du groupe pour éviter toute contamination. Si quelques membres du groupe suivent le mauvais conducteur, ils sont également exclus du sein de la société du Monde Nouveau pour éviter l'extension de la faute communautaire, pour éviter que le levain de l'iniquité affecte d'autres groupes. Le groupe doit garder sa pureté. Quels sont quelques-uns des intérêts du groupe? Sont-ils les mêmes que ceux des groupes chrétiens aux jours des apôtres?

[9] Un des principaux intérêts de ces groupes est de se réunir pour adorer en commun, par Jésus-Christ, le seul vrai Dieu vivant, Jéhovah. Ceux qui s'assemblent ont été attirés par Jéhovah vers la connaissance de la vérité et ils reconnaissent Jésus-Christ comme Sauveur et Roi. Tout le monde ne peut pas devenir membre de ces groupes. En sont membres seulement ceux qui sont purs moralement et spirituellement et qui se sont voués comme témoins de Jéhovah. Cela s'accorde avec ces paroles de Jésus: « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de (Jéhovah). Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6:44, 45). Chaque semaine des réunions ont lieu. On y offre au Dieu vivant les prières et les chants de louange du groupe (Actes 4:24). Des congrès régionaux, nationaux et internationaux ont lieu périodiquement pour adorer le Dieu vivant en esprit et en vérité.

[10] Un autre intérêt de l'assemblée est d'assimiler la connaissance vivifiante de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ (Jean 17:3). Lors de leurs réunions hebdomadaires, les groupes font une étude des Ecritures et des publications d'étude biblique préparées par la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie. Un programme uniforme d'alimentation spirituelle est maintenu pour que tous les groupes continuent d'avancer ensemble vers la maturité chrétienne. Comme tous se nourrissent ensemble de la Parole de Dieu, la Bible, cela permet au saint esprit de Jéhovah de servir comme une force d'organisation pour stimuler les esprits de tous ceux qui sont présents. Pour que les chrétiens individuels reçoivent la direction du saint esprit, il faut qu'ils se réunissent en groupe, sous le régime des intérêts communautaires. — Mat. 18:20; Jean 14:26.

[11] En outre, chaque groupe a pour but de conduire une école du ministère théocratique pour aider tous ses associés à améliorer leur ministère, ou, comme Paul l'a dit, « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère ». (Eph. 4:12.) Les groupes locaux ont également le remarquable intérêt de remplir leur mission de prêcher la bonne nouvelle du Royaume établi (Mat. 24:14). Pour accomplir cet intérêt le groupe est organisé pour le service de la prédication, car il a reçu un territoire pour y prêcher publiquement et de maison en maison. L'œuvre de prédication s'effectue avec ordre et systématiquement. Tous les associés coopèrent en vue de remplir leur service de prédication comme un groupe uni.

[12] Le groupe local des témoins de Jéhovah est un objet d'attention et un spectacle pour ceux de l'extérieur. Pour cette raison, il a pour intérêt de laisser luire sa lumière « devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux ». (Mat. 5:16.) Sous ce rapport, il accomplit ces paroles de Pierre: « ... afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pi. 2:9). C'est en rapport avec cet intérêt de groupe, que les témoins prennent plaisir à annoncer les vertus du nom de Jéhovah. C'est pour cette raison que le groupe a un grand intérêt à se garder pur moralement et spirituellement, afin de porter dignement le nom du Dieu vivant.

[13] Les groupes ne peuvent adopter les intérêts de corruption, les pratiques immorales et les coutumes païennes de la société du présent monde. Ces choses-là sont rejetées comme impures. Tous ceux qui se rendent coupables d'inconduite par rapport à l'autre sexe, de dérèglement en général, d'ivrognerie, de vol, de mensonge, seront retranchés de l'assemblée par l'exclusion, afin d'éviter la contamination communautaire (Jude 4–10). Aucun véritable chrétien ne peut avoir des relations avec quelqu'un d'autre que son conjoint légitime. Toute relation avec quelqu'un qui n'est pas le conjoint légitime, ou avec quelqu'un du même sexe, ce qui est contre nature, sont des iniquités soulevant l'indignation. Ces viles pratiques ne sont pas une question d'intérêt individuel comme le prétendent certains pervertis; mais comme deux ou trois personnes sont invariablement impliquées dans de tels actes, ces choses sont une transgression des intérêts du groupe relatifs à la pureté morale et exigent une exclusion immédiate (Rom. 1:26, 27). Les témoins de Jéhovah se souviennent de l'exemple biblique où la tribu de Benjamin n'avait pas retranché de son sein les criminels sexuels de Guibéa, amenant une responsabilité collective sur la tribu entière. Toute la tribu fut châtiée au point d'être presque détruite, 25 000 hommes ayant été mis à mort (Juges 19:1, 25, 27–30; 20:39–48). Ils se rappellent aussi le cas du fornicateur trouvé dans l'assemblée corinthienne, ce qui amena la défaveur divine sur tous les frères parce qu'ils n'avaient pas procédé à l'exclusion avant que l'apôtre Paul les eût pressés de prendre des mesures immédiates pour sauver le groupe entier du rejet total. — I Cor. 5:1–4.

[14] Quand quelqu'un enfreint les intérêts de la communauté ou s'engage dans une mauvaise voie préjudiciable aux intérêts du groupe, il commet une faute qui, si aucune mesure n'est prise, peut contaminer tout le groupe et attirer sur lui la défaveur divine. C'est à juste titre que la Bible dit qu'un peu de levain d'iniquité fait lever toute la pâte ou groupe; de même qu'une pomme abîmée dans un panier gâtera, si on ne l'enlève pas, toutes les autres pommes. Il faut donc que les serviteurs à l'esprit juste soient prompts à préserver la pureté du groupe. Nous citons ci-après quelques textes nous montrant des individus amenant une responsabilité collective, avec menace de châtiment sur le groupe entier, quand les coupables n'étaient pas aussitôt retranchés. — Voyez Lévitique 20:1–5; Nombres 16:19–35; Deutéronome 21:1–9; Josué 7:1, 11–26.

DÉVELOPPEMENT DU MÉRITE

[15] D'autre part, quand de fidèles membres du groupe défendaient et faisaient fructifier les intérêts du groupe dans la voie du bien, ceux-ci contribuaient au mérite du groupe, lequel apporte la bénédiction, la prospérité, l'expansion et le bonheur à tous les associés. Considérez quelques exemples intéressants du mérite collectif créé par ceux qui suivent une voie pour le bien théocratique. Esaïe a prophétisé que la justice du fidèle reste juif établissait suffisamment de mérite pour garantir la restauration d'Israël au pays de

8. Comment Paul décrit-il le groupe local? Quelle sorte de gouvernement ont aujourd'hui ces groupes? Comment s'applique Esaïe 60:17 sous ce rapport?
9. Décrivez un des principaux intérêts de groupe.
10–12. Décrivez d'autres intérêts de groupe.
13. Quelles mauvaises actions sont contraires aux intérêts de pureté du groupe? Pourquoi? Quels exemples bibliques sont rappelés?
14. Quand quelqu'un enfreint l'intérêt de la communauté, comment son action est-elle considérée? Quelles mesures prendre? Pourquoi?
15, 16. a) Que se produit-il quand quelqu'un soutient les intérêts du groupe? b) Donnez des exemples bibliques de mérite.

Juda en 537 av. J.-C., en vue du culte théocratique; ainsi Jéhovah ne permit pas que Juda restât détruit comme Sodome et Gomorrhe (Es. 1:9; 10:22). Démontrant la possibilité qu'une ville entière soit sauvée par un serviteur juste méritoire, Jérémie écrit: «Parcourez les rues de Jérusalem, regardez, informez-vous, cherchez dans les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité, et je pardonne à Jérusalem.» (Jér. 5:1). On trouve une chose semblable dans Ezéchiel 22:30.

[16] Dans les Ecritures grecques nous avons d'autres discussions sur le mérite collectif établi par des serviteurs de Jéhovah. La justice de Paul produisit suffisamment de mérite pour que Dieu sauvât les 276 passagers qui étaient à bord du même navire que Paul lors d'un naufrage. «Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.» (Actes 27:24, 37). A propos des derniers jours où nous sommes, Jésus a dit: «Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus (le mérite du reste oint des témoins de Jéhovah qui se repentit de ses fautes en 1919), ces jours seront abrégés.» — Mat. 24:22.

[17] Cette étude des intérêts du groupe montre que tous les associés des témoins de Jéhovah doivent suivre une voie contribuant au bien du groupe local. Quand quelqu'un devient membre du groupe local par association, il obtient des droits et des devoirs délégués comme ministre de Jéhovah. Vous qui êtes de tels fidèles ministres, cherchez à faire progresser le groupe local, participez à la campagne de prédication, faites savoir que le groupe est le représentant officiel local de la sainte organisation de Dieu, gardez la pureté de l'organisation, portez dignement le grand nom de Jéhovah attaché à ses témoins et marchez dans les sentiers droits comme un exemple pour tous les nouveaux venus dans le groupe local. Le groupe étant uni par l'amour, Paul décrit avec justesse comment l'organisation supporte l'opposition et participe aux joies quand il écrit: «Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.» — I Cor. 12:26.

[18] Comme ministre de Jéhovah, soyez déterminé à ne jamais faire, par une conduite déréglée, du mal au groupe. Quand quelqu'un s'associe à un groupe du peuple de Dieu, il doit répondre de toute défaillance lorsqu'il s'agit d'assumer sagement les intérêts du groupe: Par ses conducteurs ou serviteurs, le groupe a le devoir de reprendre quiconque ne participe pas avec droiture aux intérêts communs. Sans quoi, si aucune réprimande n'est faite, le groupe tout entier deviendrait contaminé par votre iniquité. Les serviteurs eux-mêmes doivent être justes et bien assumer leur responsabilité de sauvegarder les intérêts du groupe avec justice et miséricorde.

[19] Par votre façon uniforme de faire le bien, démontrez aux nouveaux qu'il est bien de diminuer leur degré d'intérêts individuels afin qu'ils aient le temps d'adopter les intérêts hautement désirables du groupe. Montrez combien il est nécessaire de mettre en harmonie nos intérêts individuels avec les intérêts divins, dont il faut tenir compte, ainsi que les intérêts du groupe. Montrez-leur pourquoi, lorsqu'il est procédé à une exclusion, cette mesure est pour le bien du groupe et contribue au maintien de sa pureté devant Jéhovah Dieu. Montrez-leur qu'on en trouve le principe dans Deutéronome 19:13: «Tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu feras disparaître d'Israël le sang innocent, et tu seras heureux.» Tous ceux qui commettent le mal doivent être exclus du groupe, ainsi que le conseille Paul: «Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur.» — I Cor. 5:5.

[20] Si quelqu'un consacre tout son temps à la poursuite de ses propres intérêts, il n'entrera pas dans le monde nouveau de la justice, peu importe son honnêteté et sa droiture en ce domaine. Jéhovah Dieu n'a pas de rapport avec de tels individus. Il a pourvu à une organisation sur terre qui est toujours prête à accepter davantage d'intérêts de groupe. De même que le gouvernement royal céleste augmente son influence sur la terre, des intérêts communautaires grandissants seront le partage de la société du Monde Nouveau jusqu'à ce que, après Harmaguédon, tous les intérêts communautaires sur la terre soient entre ses mains (Es. 9:6). Comme aux jours de Noé et aux jours de Moïse, Dieu est en relation avec une société communautaire. C'est comme un immense troupeau de personnes semblables à des brebis que nous sommes conduits par le bon Berger Jésus-Christ. Nous entendons sa voix, acceptons sa conduite et entrons dans son organisation (Ezéch. 37:24). Ainsi donc, arrangez vos affaires personnelles, réduisez vos intérêts individuels inutiles, adoptez un programme équilibré d'intérêts divins et communautaires, lesquels vous mèneront sur le chemin de la vie. Prenez le joug de Jésus qui a dit: «Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.» — Mat. 11:29, 30.

17, 18. a) Comment les ministres de Jéhovah doivent-ils coopérer? b) Quelle est la responsabilité des serviteurs par rapport aux intérêts du groupe?

19. Que peut-on démontrer aux nouveaux intéressés?
20. Avec qui Jéhovah est-il en relation aujourd'hui? Quelles dispositions prendre en rapport avec Matthieu 11:29, 30.

ETALAGE OSTENTATOIRE DE SES MOYENS DE VIVRE

Marcher de front avec son voisin dans les choses matérielles est une coutume populaire. Benjamin Franklin, ayant observé cela, déclara un jour: «A quoi sert cet orgueil des apparences pour lequel on risque tant, on souffre tant? Il ne peut favoriser la santé, ou soulager la douleur; il ne contribue à aucun accroissement du mérite de la personne, il produit l'envie, il hâte l'infortune.» C'est vrai. L'infortune et le malheur dévoreront ceux qui tombent dans le piège consistant à aller de pair avec leurs voisins, tout aussi sûrement que ce monde dominé par les démons cessera d'exister à Harmaguédon: «Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.» — I Jean 2:16, 17.

Comment je poursuis le but de ma vie

de Rosa May Dreyer

JE NE me rendais guère compte de ce que me réservait l'avenir, lorsque je dis à mon professeur de collège de première année que je voulais devenir missionnaire baptiste en Chine. Avant la fin de l'école, je connaissais assez la vérité pour me sortir cette idée de la tête. Ne sachant trop quelle voie prendre, je devins institutrice, mais d'année en année, il me fut plus difficile de faire ce qu'exigeait l'enseignement public.

Au printemps de 1936, après avoir lu, dans *L'Age d'Or*, l'article « Servir Dieu ou Mammon », qui montrait combien de mensonges sont contenus dans les manuels d'école, je décidai de poursuivre le but de ma vie en devenant pionnier. Je dus cependant me poser une question: Etais-je en droit de couper les ressources financières à ma mère veuve et à mes six frères et sœurs plus jeunes que moi? Je crus pouvoir répondre positivement à cette question étant donné que quelques-uns d'entre eux pouvaient assumer cette charge financière. Pourquoi ne la leur laisserais-je donc pas?

Je commençai ma carrière de pionnier le 1er septembre 1936 avec une autre sœur de notre groupe de Saint-Joseph, Missouri. Deux semaines plus tard, elle se maria. A Muskogee, Oklahoma, dans ma première attribution, je trouvai une autre partenaire, et nous travaillions avec un couple marié qui avait une voiture.

En octobre, nous nous rendîmes à l'assemblée de Newark, New-Jersey. Le voyage et tout ce qui se passa lors de l'assemblée me firent tressaillir de joie. Pour Newark, ce furent des journées de troubles. Nous travaillâmes un territoire espagnol « brûlant », mais nous avions du plaisir à dérouter la police au cours de notre travail, et nous plaçâmes des quantités de livres et de brochures. Après l'assemblée, nous allâmes à l'imprimerie à Brooklyn où on installa des haut-parleurs sur notre voiture. et nous fûmes invités à dîner au Béthel. Pour un nouveau pionnier chaque petite chose est une grande chose. Je puis dire que nous tressaillions de joie de parler à frère Rutherford, qui nous encouragea à continuer notre travail. Après avoir fait un petit tour dans New-York, nous partîmes en direction du Sud pour Fort Smith, Arkansas, en chantant tout le long.

Rosa May Dreyer

Au cours des sept mois suivants, nous ne travaillâmes que dans les quartiers d'affaires de plusieurs villes du Sud, y compris Hot Springs, Arkansas; Natchez et Vicksburg, Mississippi; Lafayette et Lake Charles, Louisiane. Oh, je pourrais écrire des pages et des pages sur ce qui se passa au cours de ces sept mois si courts, — comment nous entrâmes dans toutes les fabriques et rendîmes témoignage à tous les employés et comment, bien entendu, nous en fûmes parfois chassées; comment la police française de Lafayette nous traquait chaque jour et emmenait notre voiture avec une dépanneuse; comment nous partageâmes le souper avec des amis à bord de leur bateau-maison sur le Mississippi; toute la joie que nous eûmes à proclamer aux habitants des vieux manoirs, tels que ceux du général Lee et du général Grant, aux environs de Natchez; et comment nous nous servions de nos haut-parleurs pendant des soirées, pour inviter les gens à se ranger du côté de Jéhovah (grâce à de magnifiques quatuors et à des allocutions d'une heure). Ces expériences journalières de pionnier faisaient un tel contraste avec les expériences scolaires que je me déplaçais en chantant comme « un oiseau sorti de sa cage ».

Vous vous demanderez si j'avais des difficultés financières au début. Non, je n'en eus pas; ni au cours de mes dix-huit ans de service de pionnier. Une lettre très précieuse me parvint de la Société en même temps que ma première attribution de pionnier. En la lisant je crus entendre le cher frère Sullivan s'adressant à de nouveaux pionniers. Elle citait Matthieu 6: 25–34 et disait en substance: « Votre Père céleste nourrit les oiseaux du ciel et revêt l'herbe des champs. Ne fera-t-il pas autant ou davantage pour vous? Il a dit qu'il le fera, et il vous invite à le mettre à l'épreuve. » J'ai mis Jéhovah à l'épreuve; et il m'a prouvé qu'il est fidèle à sa parole.

Maintenant retournons à la fin de mes premiers neuf mois de service de pionnier. Ma partenaire et le couple marié cessèrent le service de pionnier et retournèrent chez eux. De nouveau sans partenaire, je rentrai moi aussi pour trois mois, sur l'invitation de mon frère, pour travailler une partie du territoire rural du groupe local. Mon frère me procura pour cela une voiture et l'essence nécessaire.

En septembre 1937, je partis pour l'assemblée de Columbus, Ohio, emportant tous mes effets dans deux valises avec l'espoir de trouver une autre partenaire, je la trouvai. C'était Shirley Hendrickson, une personne gentille, sincère et gaie qui a été pour moi un atout précieux au cours de dix-huit ans de service de pionnier.

Shirley et moi partîmes ensemble pour le camp de pionniers de Cincinnati, Ohio. J'étais l'un des 200 pionniers spéciaux choisis lors de l'assemblée de Columbus; aussi au début de novembre, nous nous trouvions dans notre nouveau territoire, à Waterbury, Connecticut.

A Waterbury, je rencontrai un jeune marin qui se préparait à devenir aumônier dans la marine. Il me retint plus d'une heure avec beaucoup de questions et finit par prendre une brochure seulement, car il lui restait juste assez d'argent pour un paquet de cigarettes, comme il me raconta plus tard. Cependant, parce qu'il semblait s'intéresser à notre œuvre, je retournai le voir le lendemain pour lui remettre l'*Annuaire* (angl.) à titre gracieux et lui laisser l'adresse de la Salle du Royaume. Pendant le week-end suivant j'étais absente de la ville, mais j'appris qu'il avait assisté à l'étude de *La Tour de Garde*. Le jeudi suivant, il était présent à la réunion de service lorsque fut étudié un article de l'*Informateur* sur l'habitude de fumer. Dès ce soir-là il cessa de gaspiller son argent pour des cigarettes. Pendant les deux semaines suivantes, il m'accompagna dans le service et décida de devenir pionnier. Se rendant compte qu'il n'avait pas beaucoup de connaissance, il prit deux semaines de congé qu'il consacra à l'étude. Deux mois après notre première rencontre, il devint pionnier. Oui, il tint bon. Je le vis au Yankee Stadium avec sa famille.

Nous nous déplacions avec peine dans la neige et la glace de la Nouvelle-Angleterre, mais nous étions heureuses, emportant un sac plein de livres et un carton de livres de réserve, le casse-croûte dans une main et le gramophone dans l'autre, avec lequel nous chassions parfois un chien méchant ou dont nous nous servions pour éviter une chute sur la glace. De Waterbury nous allâmes à Torrington, Connecticut. Il nous en reste le souvenir agréable d'avoir eu le privilège d'aider un jeune frère et une jeune sœur à faire leurs premiers pas dans le service. Maintenant ils sont missionnaires en Italie.

De l'Etat de Connecticut nous passâmes à celui de Massachusetts: d'abord à Pittsfield, puis à Leominster, où nous travaillâmes dans un groupe de cinq pionniers spéciaux. Les placements étaient maigres dans ce territoire catholique de langue française, mais un frère et une sœur mirent leur maison et leur glacière à la disposition de tous les cinq, sans frais.

Notre prochaine attribution était Fitchburg, puis Boston. Lorsque je pris contact avec le serviteur du groupe, il me remit une lettre du département juridique de la Société, m'informant que je devais enseigner à l'Ecole du Royaume à Sudbury, ville située à une trentaine de kilomètres de Boston. Cela me fit monter les larmes aux yeux et à Shirley aussi; mais, désireuse de poursuivre le but de ma vie, je l'acceptai comme un service venant de Jéhovah par son organisation. Bien que tout ne fût pas rose pendant la durée de ces deux cours, je ne rouillai pas quant au service. J'avais à ma disposition une grande et vieille Packard dans

laquelle j'emmenais dans le service une douzaine d'enfants le samedi et le dimanche en plus de deux après-midi, chaque semaine.

En mai 1940, je quittai Sudbury pour reprendre le service de pionnier, mais Shirley et moi nous nous retrouvâmes seulement en décembre suivant, cette fois à San Antonio, Texas. A cause des circonstances dans lesquelles nous vivions, c'est là que nous passâmes l'année la plus difficile de notre vie de pionnier. Mais, puisque nous y étions allées avec l'autorisation de frère Rutherford, nous tînmes bon. Au temps voulu, Jéhovah a toujours un moyen pour sortir ses serviteurs d'une situation difficile. Il nous délivra en nous donnant une attribution de pionnier spécial d'abord à Alice, Texas, puis à Aransas Pass, où nous étions lorsque nous parvinrent les questionnaires pour Galaad.

Galaad! C'était quelque chose d'entièrement nouveau pour nous. En quelques semaines, nous voilà transportées du Texas ensoleillé aux terres enneigées de Galaad. C'était le premier dimanche de février 1943. Le lendemain, nous, les « cobayes » de la première classe, prîmes place pour le travail — je veux dire que c'était du travail pour moi; mais j'étais si heureuse d'y être. Mes joyeuses expériences de Galaad me parurent comme une nuit de rêves enchanteurs des choses du Monde Nouveau.

Les cinq mois s'écoulèrent bien vite; Shirley, moi et deux autres pionniers passâmes ensuite deux années de service dans les villes frontière du Texas, en attendant de pouvoir entrer dans notre territoire à l'étranger, au Mexique. C'est là, à Eagle Pass, que je rencontrai un jour une vraie « brebis » en train de faire la lessive. Après un peu de lecture et d'aide dans l'étude, elle accepta la vérité et devint une excellente proclamatrice. Toute sa famille se joignit bientôt à la société du Monde Nouveau.

Le 21 mai 1945, nous entrâmes au Mexique en qualité d'instructeurs. Vingt et un y furent envoyés alors; onze tinrent bon. Ces onze diront avec moi, j'en suis sûre: « Je ne voudrais en aucun cas être ailleurs. » Le service de pionnier pendant neuf ans dans cette ville (Mexico City) m'a procuré une joie que je n'avais jamais connue auparavant: La joie de voir passer le nombre de 175 proclamateurs à plus de 1300 et un groupe se subdiviser en 20. J'éprouvai également une satisfaction particulière et de la joie de porter le message du Royaume à des gens qui n'avaient jamais eu une Bible en main et de les voir, en ma présence, décrocher leurs images et leurs saints pour les détruire.

Les placements étaient très bons dès le commencement, et j'ai trouvé très facile d'introduire des études; mais il faut toujours en commencer de nouvelles car d'autres tombent. En général, les femmes, ici, sont les esclaves de leurs maris; quoiqu'elles acceptent la vérité, beaucourp d'entre elles ne peuvent pas assister aux réunions et aller dans le service.

Lorsque nous avons une assemblée dans la ville, je me sens comme une mère heureuse au milieu de beaucoup d'enfants lors d'une réunion familiale. Je reçois des étreintes et des baisers de toutes parts, de personnes avec lesquelles j'ai étudié pendant les neuf années écoulées et qui sont maintenant proclamateurs dans les vingt unités. De revoir les proclamateurs à qui j'ai apporté la vérité, ainsi que leurs compagnons de bonne volonté, me donne les sentiments d'une grand-mère qui a de quoi être fière.

J'ai certainement vécu l'accomplissement des paroles de Jésus: « Il n'y a personne qui ait quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, pour l'amour de moi et pour l'amour de l'évangile, qui n'en reçoive maintenant, en ce temps-ci, cent fois autant. » (Marc 10: 29, 30, *Da*). Quoique je ne sache pas ce que me réserve l'avenir, j'espère que je pourrai continuer à poursuivre le but de ma vie dans mon territoire à l'étranger jusqu'à ce que « les maisons soient sans habitants ».

VISITE DANS LE PACIFIQUE

HAWAII ILES FIDJI NOUVELLE-ZELANDE

FÉVRIER 1956 fut un mois de grande activité pour les témoins de Jéhovah des îles hawaiiennes. Ils se préparaient en vue d'une assemblée et de la troisième visite du président de la Watch Tower Bible and Tract Society, N. H. Knorr, accompagné de Don A. Adams. L'assemblée devait avoir lieu du 2 au 4 mars, mais février était le mois des préparatifs. Pour les témoins de Jéhovah, un événement marquant s'approchait, et l'annoncer de toutes les manières possibles était une partie importante de l'œuvre préparatoire. 50 000 prospectus furent imprimés et utilisés pour inviter personnellement la population d'Honolulu à venir écouter la conférence publique. Neuf cents affiches et placards furent placés à des endroits favorables pour attirer le public. Une série spéciale d'annonces passa dans les journaux locaux pour susciter l'intérêt. Plusieurs articles intéressants sur l'œuvre de la Société furent publiés avant et pendant l'assemblée, et la coopération des journaux fut satisfaisante.

La télévision fut employée pour la première fois par les témoins, à Hawaii, pour montrer l'atmosphère internationale de cette assemblée des témoins de Jéhovah, intitulée « Dévouement exclusif ». Un programme spécial de télévision fut présenté par les témoins de la région en costumes du pays et en six langues: anglais, hawaiien, japonais, coréen, chinois et ilocano. Ce fut un moyen très heureux d'annoncer la conférence publique « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ». L'unité régnait certainement parmi les nombreuses nations représentées. On utilisa également la radio pour atteindre un plus grand nombre d'auditeurs invisibles par des annonces et des interviews. Un programme spécial fut préparé en langue japonaise, utilisant la méthode question et réponse, ce qui incita un grand nombre d'auditeurs à téléphoner à la Société pour exprimer leur approbation.

La publicité atteignit son point culminant le dimanche 4 mars, lorsque le discours largement annoncé « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur » fut enregistré et retransmis par KPOA, station locale, immédiatement après qu'il fut prononcé à l'assemblée, au Pavillon du Club américano-chinois. C'est ainsi que la filiale de la Watch Tower, par son service des relations publiques, fit un excellent travail en s'efforçant de faire en sorte que les insulaires puissent entendre cet important message.

D'après l'horaire, le président et son secrétaire devaient arriver le 1er mars à 6 h. 30 avec un avion de la Pan American Airways. Mais ils atterrirent un peu plus tôt. Même à cette heure précédant l'aube, environ 75 témoins de Jéhovah de la région étaient sur les lieux pour leur souhaiter la bienvenue, de la manière typiquement hawaiienne: beaucoup d'entre eux placèrent autour du cou des visiteurs des colliers de fleurs fraîches et parfumées jusqu'à ce qu'ils en soient surchargés. Tout le monde souriait et leur souhaitait la bienvenue de la façon particulière aux proclamateurs hawaiiens. Quelques photos furent prises par des frères et des journalistes, après quoi, frères Knorr et Adams furent emmenés rapidement à la filiale et au home de missionnaires, pour examiner les problèmes locaux et s'occuper des derniers arrangements de l'assemblée.

Le Pavillon du Club américano-chinois avait été fort bien aménagé pour l'assemblée. Une quantité de plantes et de fleurs tropicales aux couleurs variées formait l'estrade. Cette variété de plantes hawaiiennes donnait au Pavillon un air exotique. De grands panneaux muraux étaient placés de chaque côté de l'es-

D. A. ADAMS

trade; celui de gauche, lorsque vous étiez placé devant la scène, montrait l'étendue de l'œuvre des témoins de Jéhovah dans les îles hawaiiennes en 1945. Les îles elles-mêmes étaient découpées dans une matière brune et placées dans leur position convenable sur une mer sombre. Des étoiles plus claires indiquaient les cinq groupes organisés d'Hawaii, tandis que des lettres couleur jaune-vert annonçaient que 102 proclamateurs du Royaume vivaient dans les îles en 1945. Du côté opposé, un panneau identique, portant la date de 1955, montrait les îles avec dix-sept étoiles brillantes et indiquait 948 proclamateurs. Cette présentation montrait en un coup d'œil l'accroissement réalisé en dix ans. Les deux panneaux étaient entourés d'immenses couronnes de fleurs, apportant une touche particulièrement hawaiienne.

A cause des nombreux congressistes de différentes nationalités, ce fut un problème d'organiser une cafétéria. Aussi les repas étaient-ils très variés et succulents. Pour les visiteurs américains, ils étaient uniques. Une atmosphère d'Extrême Orient régnait dans toute l'assemblée. Les terrains étaient environnés de palmiers et de végétation tropicale. Naturellement, la chose essentielle était la nourriture spirituelle que les représentants de plusieurs îles venaient de recevoir. Cette assemblée du « Dévouement exclusif » s'avéra le plus grand rassemblement que les frères hawaiiens eussent jamais connu.

Le jour de l'ouverture, frère Knorr parla sur le sujet « Les chrétiens doivent être heureux ». Il montra que les témoins de Jéhovah sont les gens les plus heureux, car ils connaissent le chemin du salut. Grâce à d'étroites relations avec Dieu, ils sont dans une situation avantageuse, connaissent le chemin de la vie et ont de bonnes raisons d'être heureux. Il lut de nombreux versets pour montrer que, même sous la persécution et l'épreuve, un chrétien peut être heureux. Le bonheur vient de la connaissance, de la sagesse et de la compréhension. Ce qu'il dit se reflétait sur les visages heureux et dans la joie exprimée par les congressistes. L'assistance maximum aux sessions du vendredi s'éleva à 874.

Un service de baptême fut organisé le samedi et trente-huit personnes symbolisèrent le don de leur personne à Jéhovah en étant immergées. Elles furent toutes emmenées à une plage voisine et plongées dans les vagues du Pacifique bleu.

Le samedi après-midi, le programme fut consacré au service de pionnier. Une partie fut dirigée par un président qui interviewa quatre pionniers ayant passé ensemble plus de cent ans au service à plein temps. Leurs remarques et expériences furent encourageantes pour les autres, et montrèrent qu'en s'organisant avec soin et en comptant sur l'esprit de Jéhovah, on peut avoir une vie heureuse dans ce service béni de pionnier, dans la société du Monde Nouveau. Ce jour-là, il y eut beaucoup de discours sur ce service et il y a de la place pour un plus grand nombre de pionniers et de pionniers spéciaux dans les îles Hawaii.

Le samedi soir, frère Adams fit un discours vibrant sur « La bonne sorte de guerre ». Il montra que le service chrétien ne devrait pas être rejeté dans l'ombre par le monde moderne du matérialisme. Il compara la situation actuelle au fait de regarder par une large fenêtre permettant d'avoir une vue claire du monde nouveau et de ses bénédictions. Si la fenêtre reste nette, si quelqu'un a une vision claire de l'activité du monde nouveau et qu'il ne perd pas de vue les vérités du Royaume, alors il continuera à chercher premièrement le Royaume. Mais si l'on permet à la fenêtre de se salir ou d'être revêtue d'or ou d'argent, d'intérêts commerciaux, alors elle devient automatiquement un miroir et tout ce que l'on peut voir c'est soi-même. La vision du monde nouveau est alors perdue de vue. Le discours était très pratique et stimulant pour les 903 ministres présents à cette session.

Le dimanche apporta le grand événement attendu de tous les témoins de Jéhovah. Ils étaient impatients de voir quel serait le résultat de leur publicité et des préparatifs faits en vue de la conférence publique. Tous furent transportés de joie à la vue du Pavillon rempli et débordant. Les tentes, dressées à l'extérieur du Pavillon, en prévision de cette foule extraordinaire, étaient aussi combles. Une attention soutenue fut accordée à frère Knorr tandis qu'il développait son sujet montrant que le grand Créateur était sur le point d'introduire l'humanité dans un seul monde nouveau et que les humains, quelles que soient leur nationalité, leur couleur ou leur langue, seraient unis sous son règne. Il fit remarquer qu'il est temps pour les hommes de prendre position afin d'obtenir la vie éternelle. Quand on compta la foule, on s'aperçut que 1355 personnes de toutes conditions et de différentes nationalités étaient venues pour entendre ce discours encourageant, qui a déjà été publié dans l'édition du 1er avril de *La Tour de Garde*.

N. H. KNORR

Tous les témoins de Jéhovah, ainsi que nombre de personnes de bonne volonté qui assistèrent à la conférence publique, restèrent pour entendre les paroles finales du président, annoncées à la réunion publique. Il était question des témoins de Jéhovah en Russie, et c'était encourageant d'apprendre comment l'esprit de Jéhovah se manifeste sur son peuple en dépit des obstacles quasi insurmontables dressés sur le chemin des témoins de Jéhovah en ce pays-là pour faire cesser leur prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Les frères hawaiiens se réjouirent d'entendre parler du zèle des frères en Russie et cela les affermit dans leur résolution de persévérer et de faire entendre la bonne nouvelle du Royaume dans tous les coins et recoins des îles. Les frères se montrèrent enthousiastes également pour envoyer l'expression de leur amour et leurs salutations aux frères de toutes les parties du monde, en particulier à ceux du Pacifique sud, où les deux visiteurs allaient se rendre.

Il y a encore beaucoup à faire dans les îles hawaiiennes en ce qui concerne la prédication de la bonne nouvelle, car il y a encore des centaines de milliers de personnes qui n'ont pas pris position pour le Royaume. Mais il est certain que dans quelques années, il y en aura très peu qui n'auront pas encore eu l'occasion d'entendre parler des dispositions merveilleuses que Jéhovah a prises afin d'unifier toute l'humanité en une seule société sous le règne du Créateur.

VISITE AUX ÎLES FIDJI

Par suite d'une tempête dans le Pacifique sud, la Société panaméricaine de transports aériens annonça à tous les passagers que les avions allant dans cette direction resteraient au sol pendant vingt-quatre heures. Ainsi, ce ne fut pas avant mardi à 22 h. 30 que les frères Knorr et Adams quittèrent un groupe de plus de 200 personnes à l'aéroport pour se rendre dans le Pacifique sud. Une brève escale eut lieu à Canton Island pour faire le plein d'essence. Ce n'est qu'une étroite bande de terre, une île de corail très éloignée dans le Pacifique. Les voyageurs y atterrirent juste avant l'aube, et ce fut une surprise de voir avec quelle rapidité la clarté du jour succède à l'obscurité dans cette île du Pacifique. Cela ne dure que quelques minutes.

Après un nouvel envol, il ne fallut pas longtemps aux voyageurs pour atteindre Fidji, mais à cause des vents violents et de la pluie battante, l'avion ne put atterrir immédiatement sur l'aéroport de Nandi. Comme les nuages étaient très bas au-dessus du terrain, l'avion décrivit des cercles pendant près d'une heure jusqu'à ce qu'on l'informât que le plafond s'était élevé suffisamment pour qu'il pût descendre sur la piste d'atterrissage. Sur le terrain, la pluie tombait à torrents. Tandis que l'avion survolait l'île, on remarqua que les routes étaient recouvertes d'eau et que de grands lacs s'étaient formés. Assurément, la tempête s'était abattue sur cette région. Plusieurs frères étaient sur les lieux pour accueillir les visiteurs à leur descente de l'avion. Des dispositions avaient été prises au préalable pour que frère Adams parlât à l'assemblée de Suva tandis que frère Knorr continuerait sa route dans un avion assurant la liaison avec la Nouvelle-Zélande, où une assemblée était déjà en cours, à Auckland. L'heure passée à s'entretenir avec les frères fut charmante, mais le temps vint pour frère Adams et le groupe de se rendre à Suva, advienne que pourra!

On loua un taxi et les frères partirent sur les routes boueuses et à travers les mares vers Suva, à plus de 200 kilomètres de l'autre côté de l'île. Ils arrivèrent bientôt devant une rivière grossie qu'aucun camion ou voiture ne pouvait traverser à moins d'être capable de plonger et de sortir de l'autre côté. Mais ne disposant pas de cette sorte de véhicule, ils sortirent du taxi, relevèrent leurs pantalons, enlevèrent leurs chaussures et leurs chaussettes et s'avancèrent dans l'eau vers un canot à rames équipé d'un moteur hors bord. Le torrent nouvellement formé, rapide, courrait vers l'océan, mais le navigateur amateur les fit traverser sains et saufs. Ils durent louer de nouveau un taxi qui les emmena à quelques kilomètres plus loin; là, ils allaient, par le même moyen, traverser la seconde rivière grossie pour atteindre l'autobus par lequel ils devaient continuer leur route jusqu'à Suva. Ils achevèrent ainsi leur voyage, un voyage pénible durant lequel l'eau était souvent montée jusqu'aux essieux. Après maintes émotions qu'ils n'oublieront jamais, les frères arrivèrent à Suva une heure avant la conférence publique.

L'assemblée était en cours et tous les frères étaient heureux de savoir que le représentant spécial du bureau principal était là

et qu'ils pourraient l'entendre parler sur le sujet « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ». Frère Adams avait attrapé un rhume à Honolulu à cause du changement de climat, et après son pénible voyage et ayant été mouillé en cours de route, sa voix n'était pas dans la meilleure condition. Il commença à faire le discours public mais, au bout de vingt minutes, sa voix faiblit. Il remit son manuscrit au président, le serviteur de circuit, frère Helberg, qui développa le sujet d'une façon magistrale alors qu'il n'avait jamais vu la copie. Les frères furent transportés de joie par le message, ainsi que le public venu à la conférence, au nombre de 170 personnes en tout, à l'Hôtel de Ville de Suva.

La pluie avait cessé et le temps était bien meilleur. Le lendemain, l'assemblée se poursuivit et frère Adams put faire deux discours sur l'œuvre des témoins de Jéhovah, fournissant aux frères une bonne nourriture spirituelle. Pour tous les assistants c'était, semble-t-il, comme si la joie n'avait pas de limite, car les témoins de Jéhovah étaient réunis pour la première fois à Fidji en une grande assemblée.

A la Salle du Royaume, les frères avaient préparé une estrade unique en son genre, décorée de vrais bananiers portant des fruits, de fleurs, de crotons multicolores, de tapa fidjien et de nattes tissées. Les congressistes venaient de Samoa, à environ 1000 km. à l'est, de l'île de Rotuma à près de 650 km. au nord, et des principales îles du groupe de Fidji. Avec un tel mélange d'insulaires de la mer du Sud, le spectacle était brillamment coloré. Les soulous des Fidjiens, les lava-lavas samoans et les saris indiens contribuaient à la décoration de l'auditorium. Les murs étaient couverts d'affiches en fidjien, en hindoustani, en samoan et en rotuman. Il n'y avait pas de difficultés raciales, car ils étaient tous rassemblés dans un seul dessein en tant que partie de la société du Monde Nouveau. Ces bonnes personnes des différents lieux du Pacifique sud disaient: « Maintenant, nous savons réellement ce qu'est une assemblée, une rencontre avec des frères de par-delà les mers et des différentes îles. » C'était une petite assemblée, mais une assemblée vivante.

Des expériences intéressantes furent relatées à l'assemblée fidjienne concernant l'œuvre dans les îles et les magnifiques progrès réalisés. Un pionnier spécial, travaillant dans Samoa, parla d'un écolier qui accepta la vérité, s'y attacha, bien que sa famille le reniât et le forçât à quitter la maison. Il vit maintenant avec les frères et croît de jour en jour en maturité et en compréhension. Bien qu'il ait perdu son foyer à cause du Royaume, maintenant, comme Jésus l'a annoncé concernant des cas identiques, il a des frères et des sœurs au centuple, ainsi que l'espoir de vivre dans le monde nouveau.

Le serviteur de circuit raconta qu'il avait entendu parler d'un groupe de personnes intéressées dans l'une des îles. Lorsqu'il prit des dispositions pour pénétrer dans l'île afin de les aider à s'organiser en vue de l'activité théocratique, les fonctionnaires l'informèrent qu'il n'y avait pas de logement et que pour ce motif ils devaient lui refuser l'entrée. Mais quand les personnes de bonne volonté apprirent cela, elles réservèrent un coin de terre et construisirent une demeure pour lui permettre de les visiter et de les aider à connaître davantage la vérité et le monde nouveau de la justice. Il espère pouvoir visiter ces « brebis » dispersées au cours de son prochain voyage dans les îles.

ACTIVITÉS EN NOUVELLE-ZÉLANDE

Tandis que frère Adams et ses compagnons se rendaient à Suva, frère Knorr était retenu à l'aéroport de Nandi (Fidji) du fait que l'un des moteurs de l'avion était si humide que l'on dut sécher certaines parties avant de continuer. Finalement, il partit et, après un voyage de vingt-quatre heures à partir de Honolulu, il arriva en Nouvelle-Zélande vers la fin des sessions de l'assemblée, ce jour-là. Le vendredi, le samedi et le dimanche furent des jours de grande activité, remplis par les réunions avec les serviteurs de circuit et de district et les pionniers, une interview à la radio et des discours destinés aux frères de l'assemblée. Le Terrain de Football Carlaw Park avait été choisi pour cette « Assemblée du Royaume triomphant », car il n'y avait pas d'autre lieu à Auckland, Nouvelle-Zélande, qui, à leur avis, pût contenir l'assistance du dimanche. Les sessions eurent lieu en plein air, ce qui fut fort agréable. On ne s'attendait pas à la pluie, mais la tempête qui s'était approchée de Fidji se déplaça vers le sud et amena avec elle un peu de pluie qui tomba pendant les derniers jours de l'assemblée, mais pas assez abondamment pour gêner les sessions, car le programme continua, qu'il pût ou qu'il fît beau.

On avait dressé la tribune sur le terrain de jeux et elle était décorée avec de magnifiques arbustes, des fleurs et des fougères. Pendant les sessions du soir, elle était brillamment éclairée par des lampes de couleur dispersées parmi les fleurs, ce qui ajoutait à sa beauté. Mais, un soir, tandis que frère Knorr parlait sous la pluie, ces ampoules brûlantes se mirent à exploser, ce qui, naturellement, gênait considérablement l'orateur. L'assistance de la première journée à l'assemblée d'Auckland s'éleva à 1726. C'étaient 200 assistants de moins que le maximum obtenu lors d'une précédente assemblée en Nouvelle-Zélande. Le lendemain, l'assistance s'éleva à 2200, et, le samedi, elle monta à 2317. Le samedi matin offrit un grand intérêt car 173 nouveaux ministres vouèrent leur vie au service de Jéhovah et symbolisèrent ce don par le baptême dans l'eau. C'était presque le double du nombre des personnes précédemment baptisées en une seule fois, en Nouvelle-Zélande.

Tous les discours qui furent prononcés pendant les sessions par les orateurs locaux avaient été faits lors des assemblées du « Royaume triomphant » dans toute l'Amérique du Nord et l'Europe, l'été précédent. Les frères les trouvèrent des plus instructifs et encourageants, et ils reprirent des forces pour persévérer dans le service de Jéhovah. Les discours des frères Adams et Knorr étaient tous différents de ceux de l'été 1955. Frère Adams arriva le samedi soir par avion de Fidji. Son avion était un peu en retard sur l'horaire; quelques frères le cueillirent à la descente et l'emmenèrent rapidement sur les lieux de l'assemblée, où il devait parler à 19 heures. Il y arriva à 19 h. 07, mais les frères avaient téléphoné de l'aéroport pour que le programme se poursuivît jusqu'à son arrivée.

En discutant des problèmes concernant la Nouvelle-Zélande avec les différents frères, en particulier avec les serviteurs de circuit, on apprit qu'en fait toutes les grandes villes du pays ont des groupes et qu'il y a très peu de territoires isolés. Il y a plus de 2500 proclamateurs pour prêcher aux 2 131 000 habitants de la Nouvelle-Zélande. Bien que cela donne à chaque proclamateur une moyenne de 840 personnes à qui parler, on doit se rappeler cependant qu'il y a approximativement 2 128 500 personnes qui ne connaissent pas la vérité. Grâce à une organisation appropriée et à un travail convenable du territoire, il peut être donné à toutes ces personnes l'occasion d'entendre parler du monde nouveau. Les frères de Nouvelle-Zélande sont déterminés à couvrir systématiquement le territoire et à laisser les gens décider s'ils veulent choisir le royaume de Dieu ou s'accrocher au vieux monde d'iniquité. Il arrive que les témoins de Jéhovah se sentent satisfaits d'avoir un proclamateur pour quatre ou cinq cents personnes dans un pays. Bien que la moyenne soit bonne et révèle une saine condition en ce qui concerne le ministère exercé parmi la population, cependant on ne doit jamais perdre de vue le nombre considérable de personnes qui n'acceptent pas encore Jéhovah et le chemin de la vie éternelle. C'est le cas en Nouvelle-Zélande. Les frères ont confiance que dans peu de temps ils auront 3000 proclamateurs, probablement cette année. Ils comprennent également que l'œuvre de témoignage n'est pas terminée, même si, chez eux, il n'y a pas de territoire non attribué.

Le président de la Société prit des dispositions pour envoyer des pionniers spéciaux dans certaines des plus grandes villes en vue d'un effort concentré sur une partie de chaque ville réservée pour eux. On a constaté que plus un territoire est travaillé, plus le groupe s'accroît rapidement. Les témoins de Jéhovah ne devraient jamais être satisfaits de leurs progrès, car aussi longtemps que Jéhovah veut que cet évangile du Royaume soit prêché dans le monde entier en témoignage, ils doivent être assidus dans leur service. Ils doivent planter, arroser, et Jéhovah donnera l'accroissement.

Le dimanche s'ouvrit sous un ciel nuageux et une pluie fine, mais cela n'empêcha pas les témoins d'assister aux sessions. Frère Adams fit le dernier discours de la matinée, intitulé: « Offrir à Dieu un sacrifice de louange », qui fut vraiment une conclusion appropriée à la fête du matin.

Vers midi, le ciel s'éclaircit et, à quinze heures, heure prévue pour la conférence publique, les gens affluaient sur le terrain pour entendre le discours annoncé largement, non par les journaux ou les stations de radio, mais par les témoins de Jéhovah. Tous furent heureux d'apprendre que 3510 personnes étaient présentes pour entendre cet important discours prononcé par le président de la Société. Le fait que 1200 personnes d'Auckland assistèrent à cette conférence indique que beaucoup de gens s'intéressent au message du royaume de Dieu. Beaucoup, désirant de plus amples renseignements, donnèrent leur nom, et, sans aucun doute, l'œuvre s'accroîtra très rapidement à Auckland. Dans cette ville de Nouvelle-Zélande règne une activité intense, et la Société projette d'y acheter un terrain et de transférer sa filiale de Wellington à Auckland. Naturellement, les frères de Auckland s'enthousiasment sur ce projet et sont impatients de voir la filiale de la Watch Tower Bible and Tract Society établie parmi eux. Ils donneront un bon appui à la construction de ce bâtiment. Tandis qu'il était à Auckland, frère Knorr consacra un temps considérable à visiter différents emplacements, se décidant finalement pour l'un d'eux et faisant quelques croquis du genre de bâtiment qu'on pourrait construire. Bien que la capitale

du pays soit Wellington et que la filiale y soit installée, Auckland est cependant la ville qui s'étend le plus rapidement. C'est le premier port où les navires de commerce font escale, par là tout arrive dans le pays au moins huit jours plus tôt qu'à Wellington. L'œuvre en Nouvelle-Zélande a avancé à grands pas, car le nombre des proclamateurs a passé de 536 à 2519 au cours des dix dernières années, avec des perspectives plus grandes pour les prochaines années.

Dans son discours final le président de la Société donna aux frères des informations sur l'œuvre en Russie et déclara qu'aucune propagande, quelque intense qu'elle soit, et qu'aucun traitement dur ne refroidira le zèle des témoins de Jéhovah à prêcher le message du Royaume. Il est certain que les frères travaillant derrière le rideau de fer ne ralentissent pas leur activité à cause de la persécution, mais qu'ils sont heureux en Jéhovah et dans l'œuvre qui est confiée à leurs soins. Si nos frères de Russie et d'autres parties du monde peuvent travailler avec tant de zèle dans des conditions défavorables, les témoins de Jéhovah vivant dans les pays où règne la liberté de parole devraient accomplir beaucoup plus. Les perspectives d'une récolte future sont grandes en Nouvelle-Zélande.

Immédiatement après la clôture de l'assemblée frère Knorr et ses compagnons prirent l'avion pour Wellington afin de visiter la filiale et faire le nécessaire en vue d'une future expansion. Puis ils se rendirent en avion à Christchurch, où une conférence publique avait été organisée pour le mercredi soir. Peu de témoins de Jéhovah étaient rentrés dans cette grande ville de l'île du sud, car beaucoup voyageaient en auto et bateau et certains étaient en vacances. C'est pourquoi il n'y avait pas plus d'une centaine d'assistants sur les 130 proclamateurs de Christchurch à la réunion du mercredi soir, mais, malgré cela, l'assistance s'éleva à 257. Les gens s'intéressèrent vivement aux pensées exprimées et on croit que cette réunion aidera le groupe local à s'accroître davantage à cause de l'intérêt suscité par l'annonce du discours et par le discours lui-même.

La Nouvelle-Zélande est un pays magnifique. Une personne voyageant en avion du nord au sud a l'occasion de voir une grande variété de paysages, des montagnes couronnées de neige, en forme de cônes, la mer, des collines anfractueuses et de verts pâturages. Juste à l'ouest de Christchurch s'allonge une chaîne de montagnes qu'on appelle Alpes méridionales, et, loin, vers le sud, la contrée est, dit-on, l'une des plus belles du monde, avec ses fjords, ses montagnes et sa végétation luxuriante. Naturellement, la Nouvelle-Zélande est un grand pays de moutons et c'est un spectacle courant de voir ces bêtes pacifiques errant sur les collines. Cela fait penser aux paroles de Jésus: « J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut aussi que je les rassemble. » L'œuvre de rassemblement se poursuit en Nouvelle-Zélande, tout à l'honneur et à la gloire du nom de Jéhovah.

● Une personne à qui je prêchais prétendait que les avions existent depuis longtemps et cita pour le prouver Ecclésiaste 1: 9, selon lequel il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Quel est en réalité le sens de ce texte? — D. M., Etats-Unis.

Après avoir observé toutes choses pendant des années et avoir médité profondément, le roi Salomon écrivit, sous inspiration, sur les événements naturels qui se renouvellent: « Vanité des vanités, tout est vanité. Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil? Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours. Le soleil se lève, le soleil se couche; il soupire après le lieu d'où il se lève de nouveau. Le vent se dirige vers le midi, tourne vers le nord; puis il tourne encore, et reprend les mêmes circuits. Tous les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie; ils continuent à aller vers le lieu où ils se dirigent. Toutes choses sont en travail au delà de ce qu'on peut dire, l'œil ne se rassasie pas de voir, et l'oreille ne se lasse pas d'entendre. Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. » — Eccl. 1: 2–9.

Dans le texte susmentionné l'écrivain inspiré décrit ni le point de vue de la jeunesse exaltée ni celui des serviteurs reconnaissants de Jéhovah, mais celui d'une personne âgée, éloignée de Dieu. Les gens appartenant à ce vieil ordre de choses adoptent peu à peu cette manière de voir, lorsque le temps les dépasse, les affaiblit et les use. Ils remarquent que leur génération disparaît alors qu'une autre prend sa place sur la terre qui, elle, subsiste à jamais. Lorsqu'ils étaient jeunes et avaient encore la vie devant eux, la vie paraissait longue. Mais maintenant qu'elle tire à sa fin et qu'ils y jettent un regard rétrospectif, elle semble n'avoir été qu'un souffle. Le sens littéral du terme hébreu qui a été traduit par « vanité » est « haleine » ou « souffle ». Il est utilisé pour démontrer combien cette vie passe rapidement et s'envole comme le souffle et que la peine que se donne l'homme éloigné de Dieu est vaine, car elle ne lui apporte pas un gain durable. Sa génération est une au milieu de toutes celles qui l'ont précédée et qui la suivront encore. Elle est une de la longue lignée des générations qui se succèdent sur la terre, qui subsiste.

Pour illustrer cette répétition l'écrivain fait allusion au soleil qui se lève et se couche et va en hâte à l'endroit où il se lèvera. Il parle encore du vent qui souffle, tourne et reprend le même circuit; des fleuves qui vont à la mer sans la remplir, car l'eau s'évapore, est transportée sur la terre par le vent, se condense sous la forme de nuages qui laissent tomber la pluie pour remplir à nouveau les rivières qui coulent vers les mers. Pendant toute leur vie les hommes constatent les événements naturels qui se répètent, et alors qu'ils vieillissent, que leurs forces déclinent, que leurs yeux s'affaiblissent, qu'ils deviennent durs d'oreilles, que leurs articulations s'ankylosent et que leurs sens s'altèrent, la vie perd le charme qu'elle avait du temps de leur jeunesse. Le jour et la nuit se succèdent sans cesse, les soucis et les peines les remplissent d'une lassitude inexprimable, d'un sentiment de déception et de vanité. Leurs yeux ne sont pas rassasiés à la vue de cette répétition sans fin, leurs oreilles ne sont pas satisfaites d'en entendre toujours parler. C'est dans le cadre de ces événements naturels, du cycle de la nature mentionné ci-dessus, que la déclaration est faite qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, déclaration que nous ne pouvons guère arracher à son contexte et appliquer à n'importe quoi. De nouvelles inventions sont constamment faites, mais elles suivent les principes établis par Dieu et appliqués dans la nature et il n'y a rien de nouveau dans les cycles de la nature esquissés par Salomon.

A l'époque où Salomon écrivit, il était inspiré par Dieu et n'avait pas lui-même ce point de vue pessimiste que tout est vanité, comme le prétendent quelques savants. Il ne considérait pas les œuvres de Dieu comme étant vanité mais résuma son récit ainsi: « Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » (Eccl. 12: 13, 14). Le travail effectué par obéissance aux commandements de Jéhovah est approuvé de Dieu. Mais les efforts accomplis pour des choses matérielles au lieu de trésors spirituels sont vains. C'est ce que réalisent les personnes âgées, épuisées, qui ont passé leur vie loin de Jéhovah. La vie même devient pour elles un fardeau; le cycle naturel des choses les fatigue.

Toutefois, dans le monde nouveau la répétition du cycle naturel des événements ne sera pas vaine ni épuisante. Il n'y aura plus de personnes âgées, exténuées, car les obéissants reviendront aux jours de leur jeunesse et pour eux chaque nouvelle journée sera pleine de charmes. Ils posséderont l'élan de la jeunesse et la connaissance de l'adulte, la sagesse des cheveux blancs sans avoir des cheveux blancs, l'expérience des vieillards sans leurs maux et souffrances. La fraîcheur de la jeunesse ne sera pas limitée à elle mais elle sera le partage de ceux qui possèdent la maturité et la sagesse pour s'en servir de façon parfaite. Aucun sentiment de désappointement et de vanité ne gâtera le retour périodique des jours, des nuits et des saisons, des cycles naturels du vent, de la pluie et du soleil.

Maintenant déjà il n'y a pas de raison d'être déçu. Si nous reconnaissons Jéhovah, apprécions sa bonté en qualité de Créateur et voyons dans les phénomènes naturels sa gloire et sa puissance, nous sommes enchantés de chaque nouveau jour et de chaque nouvelle nuit. Nous partageons le point de vue du psalmiste et non celui d'un vieillard éloigné de Dieu: « Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu: Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil. Et le soleil,

semblable à un époux qui sort de sa chambre, s'élance dans la carrière avec la joie d'un héros; il se lève à une extrémité des cieux, et achève sa course à l'autre extrémité: Rien ne se dérobe à sa chaleur.» Les merveilleuses qualités invisibles de Jéhovah se voient distinctement dans ses créations visibles, qu'elles reflètent. — Ps. 19: 1–6; Rom. 1: 20.

Le pasteur remercie Dieu à cause des témoins de Jéhovah

Vers la fin de septembre 1955, la Watch Tower Society reçut la lettre suivante d'un pasteur baptiste de la ville de New-York.

« Chers frères,

« C'est pour moi une grande joie de vous écrire ces quelques lignes et j'ai confiance qu'elles vous feront aussi un certain plaisir. Mon seul but en vous écrivant est de remercier Dieu d'avoir trouvé la vérité. Laissez-moi m'expliquer, je ne suis pas membre de votre Société jusqu'à présent. Mais je suis ministre et dessers de sept à neuf églises. Il y a deux ans environ, j'ai rencontré M. J. M——; il me parla de cette vérité. Comme je suis ministre, je l'ai écouté et invité à venir chez moi. Au fur et à mesure qu'il parlait, je me rendais compte que je savais peu de chose; mes ouailles, cependant, l'ignoraient. Ma formation avait eu lieu principalement dans le domaine dramatique et d'un point de vue émotif, et reposait sur une théologie qui ne signifie plus grand chose pour moi aujourd'hui.

« J'ai eu un certain nombre de vos livres et étudié « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». En résumé, je suis maintenant une brebis noire parmi les pasteurs baptistes qui ont tenu leur assemblée, il y a quelques semaines, dans le Tennessee. Mais, mes fidèles disent que mes sermons sont très bons, et tellement peu communs, et ils me demandent de tenir avec eux des études bibliques, ce que je fais le plus possible.

« Pour terminer je remercie encore Dieu à cause de vous. Puisse-t-il continuer à bénir des hommes tels que J. M——.

(Signé) »

APPUYONS PLEINEMENT LE SERVICE DE LA MAISON DE JÉHOVAH — Mal. 3: 10.

Les témoins de Jéhovah appuient la maison ou organisation de Dieu par le don de leur personne à Dieu et par leur fidélité dans le service. S'attachant à la réalisation du but de l'organisation, ils font progresser les intérêts du Royaume et en proclament la bonne nouvelle à travers toute la terre. Ils n'oublient pas ces paroles du Seigneur Jésus: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12: 30). Ils appuient premièrement l'œuvre en prêchant la vérité, c'est-à-dire en faisant une œuvre charitable par la dispensation de biens spirituels. Ils aident les hommes de bonne volonté à acquérir une connaissance qui conduit à la vie, une compréhension du grand Dieu Jéhovah et de son Fils Jésus-Christ. En novembre ils appuyeront le service de la maison de Jéhovah en visitant leurs semblables chez eux pour leur offrir un de nos livres et une brochure (contribution volontaire 2 fr.). Vous, cher lecteur, pouvez donner votre appui en collaborant avec eux.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

16 décembre: Les intérêts divins; Intérêts humains individuels, §§ 1–18. Page 340.

23 décembre: Intérêts humains individuels, §§ 19–21. Intérêts de la communauté ou du groupe. Page 343.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

16 Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence... Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. — Mat. 22: 37, 39, NW. wF 15/5/55 31, 32

17 Dieu aime celui qui donne avec joie. — II Cor. 9: 7. wF 1/7/55 34

18 Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais Jéhovah pèse les esprits. — Prov. 16: 2, Cr 1905. wF 15/12/55 14a

19 Une lettre écrite au nom du roi et scellée avec l'anneau du roi ne peut être révoquée. — Esther 8: 8. wF 1/5/56 18, 19a

20 Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes. — Es. 2: 2, Cr 1905. wF 15/5/56 39

21 Tu établiras des routes. — Deut. 19: 3. wF 1/6/56 12b

22 Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. — Jean 7: 16. wF 15/9/55 12–14

23 Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. — Mat. 6: 33. wF 15/3/55 8a

24 Tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie. — Ps. 30: 12. wF 15/7/55 19, 20a

25 C'est pourquoi nous devons nous attacher avec le plus grand soin aux enseignements reçus, de peur d'être emportés à la dérive. — Héb. 2: 1, Li. wF 15/12/55 18a

26 Dieu amènera toute œuvre en jugement. — Eccl. 12: 16. wF 1/12/55 15

27 Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. — Mat. 6: 33, Jé. wF 1/3/56 2, 3

28 Parole du Seigneur, de Jéhovah, qui rassemble les exilés d'Israël: j'en recueillerai encore d'autres vers lui avec ceux qui sont déjà rassemblés. — Es. 56: 8, Cr 1905. wF 15/5/56 43

29 Tenez donc ferme... mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi. — Eph. 6: 14–16. wF 1/2/56 42, 43

30 N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière, pour toutes les nations? — Marc 11: 17. wF 15/5/56 41

31 Car la terre sera remplie de la connaissance et de la gloire de Jéhovah, comme les eaux recouvrent le fond de la mer. — Hab. 2: 14, Cr 1905. wF 15/4/56 40, 41

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Où trouve-t-on une aide constante pour obtenir une juste compréhension de la Bible? P. 339, § 12.

✔ Quels intérêts divins affectent aujourd'hui les hommes? P. 341, § 9.

✔ Est-ce faux de s'aimer soi-même? P. 342, § 9.

✔ Pourquoi le vrai chrétien doit-il sacrifier beaucoup d'intérêts profanes? P. 343, § 18.

✔ Pourquoi les témoins de Jéhovah réduisent-ils leurs intérêts communautaires dans le présent monde à un strict minimum? P. 344, § 6.

✔ Quel est un des principaux intérêts de l'assemblée des chrétiens? P. 345, § 9.

✔ Qu'est-ce qui incita un témoin de Jéhovah à s'engager dans le service à plein temps? P. 347, § 2.

✔ Quelle joie particulière éprouve-t-on après avoir passé un certain nombre d'années au service à plein temps? P. 348, § 6.

✔ Grâce à quoi un nombreux public assista-t-il au congrès des témoins de Jéhovah à Hawaii? P. 348, § 8.

✔ Quel est le nombre des témoins de Jéhovah de la Nouvelle-Zélande par rapport à la population entière? P. 350, § 8.

✔ Comment peut-on éviter que la vie nous paraisse vaine et fatigante? P. 351, § 8.